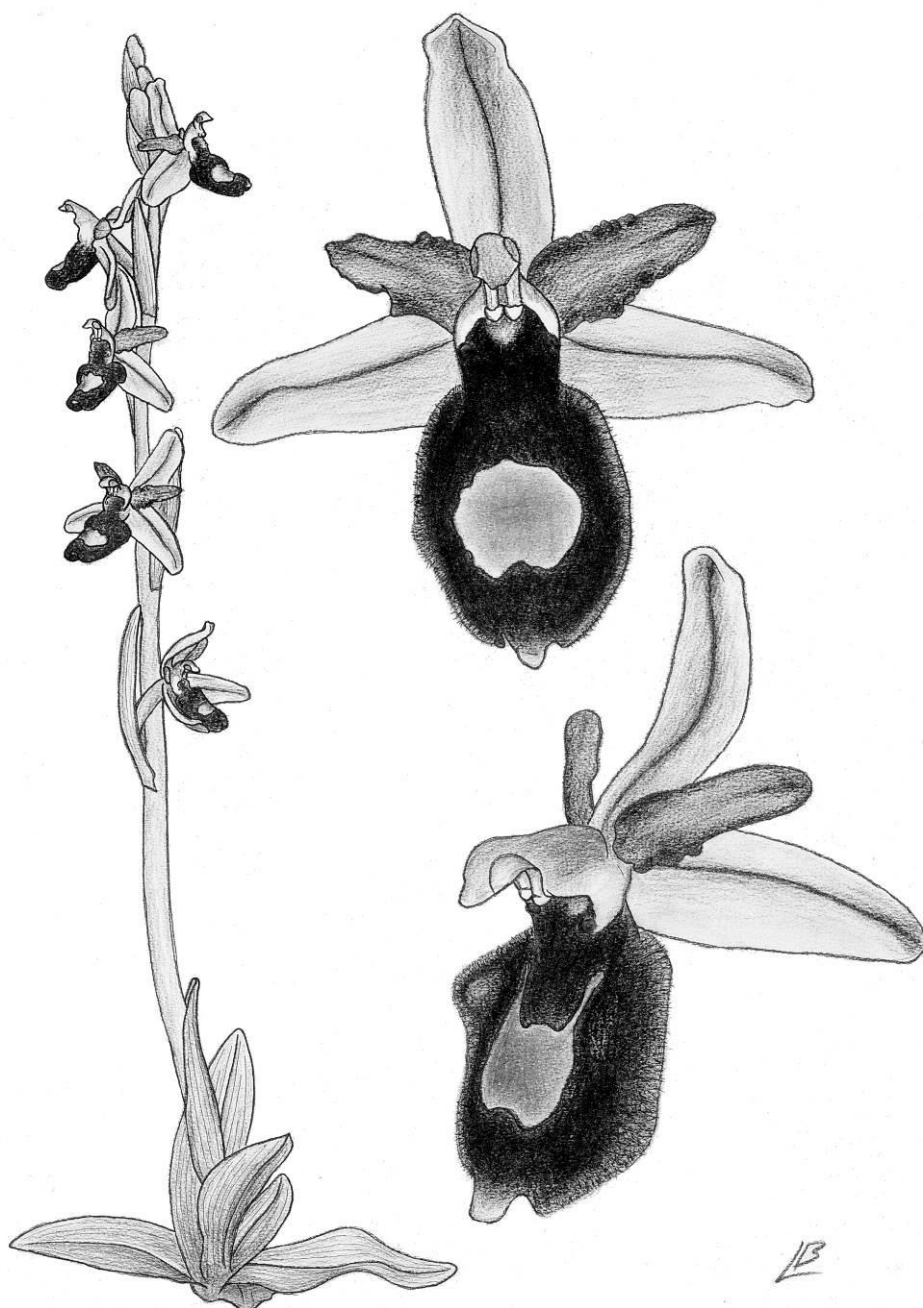


Bulletin de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ORCHIDOPHILIE



N° 25
Avril 2012
12^{ème} année
2 bulletins par an

Rhône
Alpes



Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes

N° 25 – avril 2012 (mis en ligne le 07 avril 2012)

Ont participé à la relecture de ce numéro :

Dominique et Miquette BONARDI, Philippe DURBIN, Olivier GERBAUD, Pierre JACQUET, Christiane et Gil SCAPPATICCI.

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Ont participé à la réalisation de ce bulletin :

Laurent BERGER, Dominique et Miquette BONARDI, Jacques BRY, Bernard CÉRANGE, Marina CIMINERA, Philippe DURBIN, Pierre DUTHILLEUL, Lucien FRANCON, Olivier GERBAUD, Alain GÉVAUDAN, Pierre JACQUET, Denis JORDAN, Claude MARION, Roland MARTIN, Bernard NALLET, Daniel PRAT, Christiane et Gil SCAPPATICCI.

Sommaire

Informations, vie de l'association

Editorial du bureau : hommage à Pierre JACQUET	p. 2
Compte rendu des activités 2011 (suite et fin)	p. 2
Compte rendu de l'assemblée générale de la SFO RA du 4 février 2012, par Philippe DURBIN	p. 3
Bilan financier 2011, par Christiane SCAPPATICCI	p. 7
Suite du programme des activités 2012	p. 8
Compte rendu des prospections dans la Réserve Naturelle de la Grotte de Hautecourt, par Bernard NALLET	p. 10
Brèves	p. 32
Petite annonce	p. 39
Des nouvelles de la cartographie en Rhône-Alpes, par Jacques BRY	p. 40
Bulletin d'adhésion (nouveaux tarifs)	p. 48
Le point sur l'avancement du livre « A la rencontre des Orchidées sauvages de la région Rhône-Alpes, par Dominique BONARDI	p. 47
La Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes	p. 3 de couverture

Articles

Tribulations d' <i>Ophrys occidentalis</i> et de quelques autres orchidées autour de Ternay (Rhône), par Lucien FRANCON et Gil SCAPPATICCI	p. 15
Un nouvel hybride naturel du genre <i>Ophrys</i> en Sicile, <i>Ophrys xvelae</i> Duthilleul & R. Martin (<i>Ophrys flammeola</i> x <i>Ophrys lutea</i>), par Pierre DUTHILLEUL et Roland MARTIN	p. 23
Répertoire des français dont le nom a servi pour une espèce d'orchidée – troisième mise à jour, par Pierre JACQUET	p. 25
Des pollinisateurs-consommateurs sur <i>Neottia nidus-avis</i> , par Laurent BERGER	p. 26
Aptitudes à l'autofécondation de quelques espèces d' <i>Epipactis</i> , par Marina CIMINERA, Alain GÉVAUDAN & Daniel PRAT	p. 33
Vers une révision de la liste des orchidées protégées en Rhône-Alpes? par Bernard CÉRANGE et Philippe DURBIN	p. 39
Débroussaillage au Parc de Miribel-Jonage, par Philippe DURBIN	p. 45
Une nouvelle variété méditerranéenne d' <i>Epipactis helleborine</i> , par Alain GÉVAUDAN	p. 46

Rubriques

Dernières découvertes et observations, une mise au point de Denis JORDAN	p. 9
Les bulletins des SFO régionales, par Gil SCAPPATICCI et Olivier GERBAUD	p. 12
Notes de lecture : Pelouses et coteaux secs... paysages, biodiversité et pastoralisme	p. 14
Philatélie, par Claude MARION	p. 32
Les Orchidées Sauvages du Net, par Philippe DURBIN	p. 42
Vient de paraître	p. 47

Illustrations (Dessins de Laurent BERGER)

Page 1 de couverture : l'*Ophrys* de la Drôme, page 4 de couverture : l'*Ophrys* bécasse.

ISSN 1957- 4487

Éditorial du bureau : Hommage à Pierre Jacquet

Voici vingt ans que la « section Rhône de la SFO », enrichie au fil des ans par le renfort des départements limitrophes, et devenue en 2005 la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes, était présidée par Gil Scappaticci, d'abord auto proclamé à l'incitation de Pierre Jacquet, et régulièrement confirmé depuis. Nombre d'actions ont été entreprises et d'obstacles ont été surmontés pendant cette période, qui ont permis de consolider et de faire évoluer notre association, mais les temps changent... et place aux jeunes, avec la nomination d'un nouveau Président, Michel Séret.

L'occasion est belle de rappeler l'action prépondérante de Pierre dans l'édification de notre association, mais aussi dans la promotion des orchidées, aussi bien au niveau national que dans notre région.

Remémorons-nous ce texte fondateur pour la protection et la connaissance de nos protégées que cette lettre écrite par Pierre en 1972 dans *L'Orchidophile* n°7, (quarante ans déjà!), militant pour la création d'une section « orchidées de France ». Elle était remarquablement prémonitoire, et très ambitieuse : « dresser une carte de France des stations », « les vrais amateurs... répugneront à détériorer les sites classés par la malsaine confection d'herbiers, ces cimetières des plantes », « nous devons réfléchir aux meilleurs moyens de sauvegarder notre cher patrimoine », « définir une Charte de protection

des stations », « l'établissement de ce fichier à partir d'un questionnaire type », « nous enrichir au contact de spécialistes des pays qui nous entourent », « mettre de l'ordre dans notre connaissance du nombre d'espèces véritablement indigènes », « ce travail de base, en dehors de son intérêt purement éducatif, et pourquoi ne pas le dire, de son aspect scientifique... ».

En quarante ans, ces objectifs avoués ont tous été atteints, parfois incomplètement et avec quelques difficultés (mettre de l'ordre dans notre connaissance...), mais le travail qui a été accompli par Pierre ou sous son impulsion est immense, ne serait-ce que la « Répartition des Orchidées sauvages de France », rééditée et mise à jour plusieurs fois, et la « Cartographie des orchidées du Rhône », travaux qui ont mobilisé des centaines de collaborateurs. Il est également l'auteur de nombreux articles et livres sur les orchidées, tant indigènes qu'exotiques, notamment le plus récent « Une histoire de l'orchidologie française » (2002). C'est tout naturellement que Pierre a été nommé Président d'honneur de la SFO RA en ce début d'année, alors qu'une page se tourne avec l'arrivée du nouveau Président, Michel Séret.

Souhaitons à Michel Séret bonne réussite dans la pérennité des actions poursuivies par l'association, suivant la voie tracée par Pierre Jacquet et relayée depuis vingt ans par Gil Scappaticci.

#####

Compte rendu des activités 2011

(suite et fin)

Réunions / conférences

Au cours de la réunion du 5 octobre 2011 qui s'est tenue à la Maison des associations, à Grenoble (Isère), Bernard NALLET a fait le point sur la « Cartographie des orchidées de l'Ain », présentée sur une carte avec découpage par communes, Dominique BONARDI nous a emmenés en « Prospections au Mozambique », Michel SÉRET a proposé de nombreuses photos sur le thème « Les Orchidées de Crête, et Lau-

rent BERGER commenté ses « Découvertes orchidologiques 2011 ».

Lors de l'Assemblée Générale de l'association du 04 février 2012 à Bourg-en-Bresse (Ain), Philippe DURBIN a présenté les *Fleurs du Liban*, Olivier GERBAUD, les *Orchidées de Rhodes*, et Gérard REYNAUD, les *Orchidées des Baléares*.

Compte rendu de l'Assemblée Générale de la SFO RA du 04 février 2012

par Philippe DURBIN

L'assemblée générale de la **Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes** (SFO RA) s'est tenue le 4 février 2012 dans la Maison de la Vie Associative de Bourg-en-Bresse, 2 Bd Irène Joliot-Curie. 32 membres étaient présents et 25 étaient représentés lors de cette assemblée.

En préambule, le Président remercie les personnes présentes et particulièrement Bernard NALLET, qui a réservé la salle et s'est occupé de l'organisation du repas de midi.

1. Rapport moral :

Le début de réunion un peu retardé à cause des intempéries et l'ordre du jour chargé ont contraint le Président à alléger la présentation du rapport moral et de se concentrer sur l'essentiel ; toutefois l'ensemble des points de ce rapport sont donnés en annexe 1.

a) Sorties

En 2011, la sécheresse qui a sévi à partir du mois de mai, a conduit à annuler trois des six sorties prévues. On constate que les sorties réalisées ont attiré moins de participants. Ce constat est assez général dans les SFO régionales et peut provenir de la facilité pour trouver des données sur Internet ou les forums. A ce sujet, Dominique BONARDI suggère de proposer des sorties de deux jours au moins avec des destinations plus éloignées hors de la région ou de l'hexagone. Ce point sera repris dans les prévisions d'activité.

b) Nouveau taxon

Le Président fait part de la description dans la revue « Les Naturalistes belges 2011 » par Alain GÉVAUDAN, Michel NICOLE et Jean-Philippe ANGLADE (ces deux derniers de SFO Languedoc), d'un nouveau taxon originaire de la région Rhône-Alpes: *Epipactis helleborine* var. *castanearum*, variété que l'on peut rencontrer dans les châtaigneraies de l'Ardèche méridionale et de l'Ouest de l'Hérault.

c) Livre SFORA

Un point est fait par Dominique BONARDI sur la réalisation de l'ouvrage sur les

Orchidées de Rhône-Alpes. L'ouvrage est entièrement rédigé. La maquette correspondant aux monographies de tous les taxons décrits est réalisée, les dernières corrections de cette partie ont été faites et transmises à Biotope. La maquette du reste de l'ouvrage est actuellement en cours de correction. Il est probable que plusieurs centaines de corrections seront à apporter à cette partie et il reste un gros travail sur les illustrations. La maquette finale devrait être disponible pour fin avril, ce qui déclenchera un calendrier de parution que l'on peut prévoir pendant le deuxième semestre de 2012.

Le Président ajoute que Biotope a demandé à la SFO RA de se charger de la recherche de financements pour l'édition de l'ouvrage. Biotope et SFORA préparent un dossier qui va permettre à SFORA de contacter des financeurs, avec, en priorité, l'administration de la région Rhône-Alpes.

d) Cartographie

Le Président souligne les efforts de Jacques BRY pour mettre à jour les cartographies des taxons décrits dans l'ouvrage SFO RA. Ce point sera repris au cours d'une présentation consacrée à ce sujet. D'autre part, Jacques BRY a lancé un projet de cartographie d'hybrides. A ce jour, près de 500 données ont été collectées. En plus des relevés cartographiques habituels, les membres de la SFO RA sont vivement invités à transmettre les observations d'hybrides d'orchidées qu'ils ont déjà notées.

e) Etude scientifique

Il est rappelé que la SFO RA a financé une « Etude des barrières pré- et post-zygotique à la reproduction sexuée de quelques orchidées indigènes » par une stagiaire accueillie dans le laboratoire universitaire de Daniel PRAT (voir le résumé page 39).

f) Protection

Parmi plusieurs actions de protection, il est cité le partenariat mis en place avec la Compagnie Nationale du Rhône (CNR),

Direction régionale de Vienne, dont le domaine d'action s'étend du seuil de la Feyssine jusqu'à l'entrée de Tain-l'Hermitage (Rhône, Loire, Drôme et Isère). Il consiste à réaliser des inventaires et des échanges de données avec cet organisme.

2. Rapport financier et budget 2011 :

La Trésorière, Christiane SCAPPATICCI, présente rapidement les résultats comptables de l'association (voir bilan financier et budget en annexe 3). La Trésorière précise que les dépenses de l'exercice 2011 sont similaires à celles des années précédentes. Il faut noter que le poste "Notes de frais" est assez élevé mais qu'il correspond aux déplacements nécessités par la réalisation du livre en cours. D'autre part, dans les recettes, le reversement des cotisations apparaît en baisse ; cette diminution est liée au faible taux de renouvellement des membres de l'association.

3. Quitus

A l'issue d'un vote à main levée, quitus est donné à l'unanimité des présents et représentés, aux administrateurs pour le rapport moral ainsi qu'à la Trésorière, pour le rapport financier 2011 et le budget 2012.

4. Prévision d'activités et actions pour 2012

Le programme des sorties et des animations a été établi pour la saison 2012. Il est publié dans le bulletin SFO RA n°24 déjà paru et l'Orchidophile n°192 à paraître en mars 2012.

a) Sorties sur le terrain

Plusieurs sorties sont programmées notamment celles qui avaient été annulées l'année dernière à cause de la sécheresse. En écho à la question de Dominique BONARDI sur la durée des sorties, on verra s'il est possible de reprogrammer une sortie commune avec la SFO Languedoc-Roussillon avec, comme sujet, les orchidées tardives de l'Hérault et du sud Aveyron.

A noter que, dans le cadre du forum Ophrys, Jean-François TISSERAND organise le WE de l'Ascension une sortie sur les sites orchidophiles les plus connus de la Drôme et du nord de l'Ardèche, qui peut intéresser certains de nos membres. Gil SCAPPATICCI, qui conduit une autre sortie le dimanche 19 mai dans les contreforts du Vercors, verra s'il est

possible d'organiser un contact entre les deux groupes.

b) Inventaires

2012 verra une forte activité d'inventaires de notre association. Bernard NALLET prendra en charge comme chaque année le site de Hautecourt dans l'Ain. Dominique BONARDI lancera un premier inventaire sur le secteur de la Blache dans le Rhône. Puisque Dominique sera bien occupé, Alain GÉVAUDAN et Philippe DURBIN se portent volontaires pour mener les opérations à Albigny-sur-Saône (Rhône). Gil SCAPPATICCI continuera à organiser les inventaires d'*Epipactis fibri* (Ardèche, Drôme et Isère). De plus, conformément à notre partenariat avec la CNR, des inventaires seront conduits par Jérôme GAUTHIER sur les sites du Péage-de-Roussillon (Isère) et de Saint-Vallier (Drôme).

Cette forte activité d'inventaire, qui rentre tout à fait dans le cadre de l'activité de l'association nécessite un effort particulier de notre part. **Il est demandé aux membres de s'inscrire nombreux pour participer à ces actions de protection.**

5. Questions diverses

a) Révision des espèces protégées

La SFO RA a été sollicitée par la DREAL Rhône-Alpes, en collaboration avec les Conservatoires botaniques nationaux de la région (CBNA et CBNMC) pour la révision des espèces végétales protégées. A savoir que Thierry DELAHAYE et Stéphane GARDIEN participent déjà à ces groupes de travail. Bernard CÉRANGE et Philippe DURBIN se joindront aussi aux groupes de travail à venir, en tant que représentants de la SFO RA. Les cas de plusieurs taxons d'orchidées comme par exemple *Epipactis fibri* ou *Ophrys elatior* méritent d'être discutés.

b) Représentativité des associations

Une nouvelle loi stipule que pour avoir droit à être représentée dans les instances régionales et départementales, un minimum de 2000 adhérents est nécessaire aux associations nationales et de 600 pour les associations régionales. Le nombre d'adhérents de la SFO et de la SFO RA étant inférieur à ce chiffre, l'association nationale réfléchit au

moyen d'être représentée, par exemple en adhérant à une autre association plus importante, notamment France Nature Environnement. La SFO RA pourrait alors bénéficier de son statut, assimilé à une fédération, mais, d'une part, le coût de l'adhésion à FNE est assez élevé, et, d'autre part, ses objectifs ne sont pas forcément les mêmes que ceux de la SFO.

6. Elections du nouveau conseil d'administration :

Il est procédé au vote pour l'élection des nouveaux membres du conseil d'administration. 32 votes sont enregistrés. Les administrateurs sortants qui se représentaient : Sylvain ANDRÉ, Philippe DURBIN (actuel secrétaire), Olivier GERBAUD (actuel trésorier adjoint), Daniel PRAT, Gil SCAPPATICCI (actuel Président) et Michel SÉRET ainsi que deux nouveaux candidats : Jean-François CHRISTIANS et Sophie DAULMERIE sont élus à l'unanimité des votants et représentés.

Le nouveau CA est donc composé de 17 membres : Sylvain ANDRÉ, Pierre AUROUSSEAU, Jacques BRY, Bernard CÉRANGE, Jean-François CHRISTIANS, Sophie DAULMERIE, Thierry DELAHAYE, Philippe DURBIN, Lucien FRANCON, Olivier GERBAUD, Alain GÉVAUDAN, Pierre JACQUET, Bernard NALLET, Daniel PRAT, Christiane SCAPPATICCI, Gil SCAPPATICCI et Michel SÉRET.

6. Réunion du conseil d'administration – Election du bureau :

Les 12 membres du conseil d'administration présents à l'Assemblée se sont réunis dans une salle à part pour procéder à l'élection du bureau. Gil SCAPPATICCI confirme qu'il est démissionnaire du poste de président. Le résultat du vote est le suivant :

Michel SÉRET est élu président à l'unanimité ;

Gil SCAPPATICCI est élu vice-président à l'unanimité ;

Philippe DURBIN est réélu secrétaire à l'unanimité ;

Alain GÉVAUDAN est réélu secrétaire-adjoint à l'unanimité ;

Christiane SCAPPATICCI est réélue trésorière à l'unanimité ;

Olivier GERBAUD est réélu trésorier-adjoint à l'unanimité.

Le nouveau bureau est donc constitué.

Le nouveau conseil d'administration a ensuite réexaminé les missions dont certains membres sont en charge :

Jacques BRY est reconduit dans la mission de coordinateur de la cartographie.

Gil SCAPPATICCI continuera à s'occuper de la rédaction du bulletin SFO RA.

Mathieu MARTIN n'ayant pas renouvelé son adhésion, il est décidé de nommer un responsable pour la Protection. Il est aussi fait mention du site Internet SFO RA dont plusieurs administrateurs souhaiteraient voir des mises à jour plus fréquentes. Il faudra, en effet, réviser la cartographie ainsi qu'intégrer des informations nouvelles. Il est envisagé de confier cette tâche à un membre du C.A. La question sera discutée avec le webmaster Sylvain ANDRÉ.

De retour dans la salle de l'Assemblée Générale, les résultats des votes et décisions du conseil d'administration sont communiqués à l'assemblée, notamment la nouvelle composition du bureau et les attributions de mission. A ce propos, Stéphane GARDIEN accepte de prendre en charge la mission de "responsable-protection".

Enfin, en marge de l'AG, le bureau a décidé à l'unanimité de distinguer Pierre JACQUET pour son action déterminante depuis 30 ans sur la région Rhône-Alpes dans les diverses associations orchidophiles, qui a conduit à la création de la SFO RA, et pour son implication dans celle-ci. **Il nomme Pierre JACQUET, Président d'Honneur de la SFO RA.**

Un excellent repas est pris en commun dans un restaurant à Viriat.

Point sur l'avancement de la nouvelle cartographie

Jacques BRY, coordinateur de la cartographie pour Rhône-Alpes, présente les actions entreprises à ce sujet. La réalisation du livre SFO RA a nécessité de revoir les cartes de distribution de l'ensemble des taxons de la région. Les outils informatiques que Jacques BRY a élaborés ont permis de réviser et de mettre à jour avec les données 2011 toutes les cartes de distribution ; celles-ci ont ensuite été transmises aux cartographes pour validation et ont été envoyées à Biotopie qui les a intégrées dans les monographies.

A ce jour, la SFO RA dispose d'une cartographie des 104 taxons retenus, basée sur plus de 130 000 relevés répartis sur 784 mailles

géographiques de 10 x 10 km. Les outils informatiques développés par Jacques BRY, permettent de traiter ces données de façon rapide et fiable avec un maillage que l'on peut choisir entre 1 m et 20 km. Il est rappelé aux cartographes que ces outils donnent également la possibilité de répondre à leurs questions ainsi qu'à d'éventuelles demandes venant des observateurs. La question du retour d'informations vers les observateurs, qui avait été avancée auparavant, se trouve ainsi largement facilitée.

Plusieurs questions sont posées par l'assemblée, notamment l'éventualité d'évoluer d'une base de données cumulative vers une base de données dynamique qui mettrait en lumière les variations de population des différents taxons. Jacques BRY mentionne que ce ne sont pas les outils informatiques qui limitent cette évolution mais le contenu de la base de données, en termes de nombre de données et de leur fréquence dans le temps. Idéalement, il faudrait revoir chaque station de façon régulière pour arriver à suivre les populations de plantes.

Gil SCAPPATICCI fait remarquer que, grâce aux efforts de Jacques BRY, la SFO RA dispose maintenant d'une base de données à jour et en ordre de marche dont les outils nous assurent une autonomie d'exploitation.

7. Animations et conclusion de la réunion

La fin d'après-midi est consacrée aux exposés et diaporamas suivants :

- Fleurs du Liban, par Philippe DURBIN.
- Orchidées de Rhodes, par Olivier GERBAUD.
- Orchidées de Baléares, par Gérard REYNAUD.

Pour des raisons techniques, Gil SCAPPATICCI n'a pas pu présenter son diaporama sur "*Le groupe d'Ophrys bertolonii et ses hybrides en Drôme et Ardèche*". De plus, faute de temps, la présentation de Jean-François CHRISTIANS, "*Photos d'orchidées sauvages "sans les fleurs"*", n'a pu être effectuée. Ces deux présentations sont renvoyées au début de l'ordre du jour de la prochaine réunion.

Annexe 1 : Rapport moral 2011

- 6 sorties sur le terrain organisées, 3 effectives, 3 annulées à cause de la sécheresse.

- 4 sorties d'inventaires, conduites par Dominique Bonardi, Bernard Nallet et Gil Scappaticci.
- 12 conférences et animations par Laurent Berger (3), Dominique Bonardi, Olivier Gerbaud (2), Bernard Nallet, Gérard Reynaud (2), Michel Séret (3).
- Des articles écrits dans différentes revues par Laurent Berger, Jacques Bry, Dominique Bonardi, Thierry Delahaye, Philippe Durbin, Jean-Paul Francesch, Martine et Olivier Gerbaud, Alain Gévaudan, Bernard Nallet, Annie Pinget, Daniel Prat, Gérard Reynaud, Gil Scappaticci, Jean-François Tisserand.
- Publication d'un nouveau taxon dont le locus classicus est en RA (*Epipactis helleborine* var. *castaneorum*).
- Réalisation des deux bulletins annuels.
- Terminaison de l'ouvrage sur les Orchidées de Rhône-Alpes (sortie en 2012).
- Intensification des opérations de cartographie et d'inventaires sur tout le territoire régional. Mise à jour de la Cartographie par Jacques Bry, responsable de la cartographie régionale, pour « Les Orchidées de Rhône-Alpes », et lancement d'un fichier des hybrides (déjà près de 500 données d'hybrides).
- Financement d'une « Etude des barrières pré et post zygotique à la reproduction sexuée de quelques orchidées indigènes » par une stagiaire.
- Participation aux actions de protection et d'entretien concernant les sites d'Albigny, du Parc de Miribel-Jonage (Rhône), et de Hautecourt (Ain).
- Établissement d'une convention d'inventaire et d'échange de données avec la CNR (Drôme et Isère).
- Soutien et adhésion à l'association Stop au Gaz et Huile de Schiste 07.

Annexe 2 : Prévision d'activités et d'actions pour 2012

- Programme de sorties et d'animations établi pour l'année (voir le bulletin 24, l'Orchidophile 192 - mars 2012).

- Poursuite des actions d'inventaire avec Albigny (Rhône), Hautecourt (Ain) et «Epipactis fibri » (Ardèche, Drôme et Isère).
- Inventaires sur les sites de la CNR du Péage-de-Roussillon (Isère) et de Saint-Vallier (Drôme).

Annexe 3 : Bilan financier 2011

SFORA - COMPTE DE RESULTAT AU 31 DECEMBRE 2011

Dépenses		Recettes	
Report à nouveau			
Achats divers	125,94 €	Produits financiers	72,03 €
Librairie et dépôt-ventes	557,56 €	Ventes	1383,00 €
Fournitures bureau	110,32 €	Conférences et études	910,00 €
Affranchissement	413,81 €	Reversement cotisations SFO	1176,00 €
Impression bulletins	220,00€	Mouvements entre comptes	327,15 €
Mouvements entre comptes	327,15€	Divers	16,00 €
Notes de frais voyages	494,13 €		
Notes de frais divers	34,85€		
Cotisations	86,00 €		
Stagiaire	1251,27 €		
Total	3621,03 €		
Résultat bénéfice	263,15 €		
Totaux	3884,18 €		3884,18 €

BILAN AU 31 DECEMBRE 2011

ACTIF		PASSIF	
Compte courant	1049,97 €	Report à nouveau	7269,55 €
Livret A	6310,15 €	Résultat de l'exercice	263,15 €
Caisse	122,58 €		
Totaux	7532,70 €	Totaux	7532,70 €

BUDGET PREVISIONNEL 2012

Entrées		Sorties	
Reversements cotisations	1170,00 €	Consommables	250,00 €
Ventes	500,00 €	Dépôt ventes SFO	728,00 €
Etudes diverses	2550,00 €	Dépôt ventes Biotopie	95,00 €
		Tirages bulletins	600,00 €
		Affranchissements	420,00 €
		Divers	300,00 €
Totaux	4220,00 €		2293,00 €
		Solde positif	1927,00 €

Compte-rendu fait à VILLEURBANNE (69), le 10 février 2012, puis revu par le bureau.

Philippe DURBIN
secrétaire

Suite du programme des activités 2012

Réunions :

Samedi 22 septembre – Réunion dans l'agglomération lyonnaise. Diaporamas et conférences : *Photos d'orchidées sauvages sans les fleurs*, par Jean-François CHRISTIANS, *Le groupe d'Ophrys bertolonii et ses hybrides en Drôme et Ardèche*, par Gil SCAPPATICCI, etc. Complément d'informations par E.mail ou au secrétariat, courriel : durbphil@numericable.fr

Samedi 10 novembre - Réunion dans l'agglomération lyonnaise. Diaporamas et conférences : *Les orchidées de Nouvelle Galles du Sud (Australie)*, par Gérard REYNAUD. *Découverte orchidophile 2012*, par Laurent BERGER. Pot de l'amitié. Complément d'informations par E.mail ou au secrétariat, courriel : durbphil@numericable.fr

Sorties sur le terrain :

Samedi 19 mai - Sortie de la journée en Drôme, sur les contreforts ouest du Vercors, avec Gil SCAPPATICCI. (re-programation de la sortie annulée en 2011 à cause de la sécheresse). Participation limitée à 25 personnes. Contact tél. : 04 75 90 62 75, courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr

WE de l'Ascension, du 17 au 20 mai - Sortie du Forum Ophrys en Drôme, ouverte aux membres de la SFO RA, avec Jean-François TISSERAND, agrémentée d'un apéritif et d'une soirée à l'auberge de Crussol. Contact courriel : jf.tisserand@free.fr

Jeudi 17 après-midi, les cols du Vercors (Tourniol, Limouches et Bacchus).

Vendredi 18 : secteur de Rochefort-Samson.

Samedi 19 : région de Valdrôme (pivoines, dactylorhizes, *Orchis spitzelli*...).

Dimanche 20 matin : Crussol.

Samedi 2 juin – Sortie en Drôme sud de la Société botanique et mycologique de Meyzieu avec Gil SCAPPATICCI. Contact : Contact tél. : 04 75 90 62 75, courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Samedi 9 et dimanche 10 juin – A confirmer suivant floraisons : WE dans l'Hérault et le Gard avec Francis DABONNEVILLE. Le samedi, littoral héraultais, et le dimanche sur les contreforts de l'Aigoual. Contact courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Dimanche 26 juin - Sortie de la journée dans l'Ardèche, à la découverte de *Spiranthes aestivalis* et autres orchidées tardives, avec Alain GÉVAUDAN, dans le secteur des Vans (re-programation de la sortie annulée en 2011 à cause de la sécheresse). Contact courriel : Gevaudan.Alain@wanadoo.fr

Dimanche 29 juillet - Sortie « *Epipactis* » en Haute-Savoie avec Michel SÉRET (Passy, Megève). Rendez-vous à 9 h 30 à la Gare routière de Megève (parking). Casse-croûte, chaussures de marche. Contact courriel : michel-seret@wanadoo.fr - Tél : 04 50 93 40 38, portable : 06 80 21 23 57.

Inventaires :

Prospections sur le site de la CNR à Roussillon (Isère). Les dates retenues sont : **dimanches 8 avril et 27 mai, samedis 16 juin et 15 septembre.** Rendez-vous à 10 h 00 sur le parking de l'écluse de Sablons. Les frais de transport peuvent être remboursés. Contact Jérôme GAUTHIER, courriel : vdjg14@hotmail.com

Prospections annuelles sur le site géré à Albigny-sur-Saône (Rhône), au nord de Lyon : **samedi 5 mai** (*Orchis* et autres), **samedi 26 mai** (*Ophrys* et autres). Contact : Dominique BONARDI, tél. : 06 85 91 51 01, courriel : doms.bonardi@wanadoo.fr

Samedi 16 juin 2012 - Journée de cartographie *Liparis loeselii* (et autres espèces occasionnellement) dans le département de l'Ain. Prospection isolée ou en groupe, en orientant les recherches principalement dans les marais du Bugey et du Pays de Gex. Données à transmettre au cartographe Nallet Bernard, 12 allée Vincent Benony, 01000 Bourg-en-Bresse, courriel : bernardnallet@aol.com

Dimanche 5 août - Prospections *Epipactis fibri*. Visite et recensement des stations connues et recherche de stations nouvelles, au sud de Valence, dans l'Ardèche et la Drôme. Contact Gil SCAPPATICCI : tél. 04 75 90 62 75 et 06 81 86 22 02, courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr

*Suite à la rubrique parue dans le numéro 24 d'octobre 2011, Denis JORDAN, adhérent de Haute-Savoie, nous a envoyé un courrier, daté du 25 novembre 2011, dans lequel il apporte de nombreuses précisions concernant la connaissance de deux taxons cités dans cette rubrique en Haute-Savoie, *Liparis loeselii* et *Dactylorhiza ochroleuca*, et aussi de *Spiranthes aestivalis*. Le voici retranscrit en quasi-totalité. Cet échange montre combien il faut être prudent en matière de découvertes, mais aussi que la publication des données peut inciter d'autres « inventeurs » à se manifester.*

Je me permets de vous écrire pour apporter quelques précisions concernant « Dernières découvertes et observations », département de la Haute-Savoie, paru dans le bulletin de la Société d'Orchidophilie Rhône-Alpes n° 24, d'octobre 2011, p. 17.

1- *Liparis loeselii*, observé dans le marais de Margencel « d'où il semble n'avoir jamais été signalé »

Natif de Margencel, je découvre (écologiquement parlant) le marais en 1974. Ce sont plus ou moins mes débuts en botanique, et ce marais, encore partiellement fauché par les agriculteurs, n'avait jamais été exploré auparavant. Cette année là, j'observe 4 pieds d'*Anacamptis palustris* dans la partie nord du marais, séparée de l'autre « grande partie » située au sud par un chemin. L'évolution naturelle du site abandonné a conduit à la disparition de l'orchidée vers 1990. Cette orchidée sera découverte le 20-06-1978 dans l'autre grande partie du marais, puis ré-observée les années suivantes, mais toujours en petit nombre, jusqu'à 5 individus. *Dactylorhiza ochroleuca*, je le découvre le 20-06-1978 et je compte ce jour-là 171 exemplaires. J'avais soupçonné depuis longtemps la présence du *Liparis*. Il faudra attendre le 06-06-2007 pour enfin découvrir cette orchidée emblématique. Je note 6 pieds au total, tous jeunes et encore stériles, annonçant peut-être l'arrivée récente de l'orchidée dans ce marais. La découverte de 8 autres espèces protégées entraînera la préservation du site par APPS, signé par le préfet le 29-12-1986.

2- « Une nouvelle station de *Dactylorhiza ochroleuca* a été découverte le 10 juin dernier par Jean-François CHRISTIANS à Perrignier ».

Ce marais – le marais de Brécurens ou de Baucheray, franchit sur sa bordure nord par une voie ferrée, je le découvre et l'inventorie dès 1974. *Dactylorhiza ochroleuca* est alors découvert pour la première fois le 27-06-1974. L'espèce est notée ce jour-là abondante et en fin de floraison. Ce même jour est découvert *Liparis loeselii* (7 pieds). Ces deux orchidées seront par la suite assez régulièrement observées.

Petit historique de la découverte de *Dactylorhiza ochroleuca* en Haute-Savoie.

La première observation de cette orchidée en Haute-Savoie revient à John BRIQUET, conservateur des herbiers de Genève, vers le début du XX^e siècle. Deux récoltes effectuées le 16-06-1907 par ce botaniste dans le « marais de Sorcy » à Orcier attestent de la présence de cette orchidée alors nommée *Dactylorhiza incarnata* (L.) Soó var. *ochroleuca* (Boll) Hunt et Summerhayes. Je n'ai jamais retrouvé *Dactylorhiza ochroleuca* dans ce marais plusieurs fois visité, mais par contre, j'ai découvert *Spiranthes aestivalis*.

- 27-06-1974 – Perrignier, marais de Brécurens, D. JORDAN.
- 20-06-1978 – Margencel, Les Grands Marais, D. JORDAN.
- 16-07-1986 – Allinges, marais de la Prau, D. JORDAN, dans lequel en 1975, j'observe *Spiranthes aestivalis*.
- 23-06-1999 – Allinges, marais de Bossenot, Michel JUSTIN.
- 27-05-2004 – Fessy, marais de Chez Viret, D. JORDAN.

Je vous remercie par avance de bien vouloir publier ces remarques et précisions dans le prochain bulletin de la SFO Rhône-Alpes.

Denis JORDAN - route de Vaulalion 74890 Lully

**Compte rendu des prospections dans la
Réserve Naturelle de la Grotte de Hautecourt**
par Bernard NALLET*

Commune : Hautecourt-Romanèche (01)

**Lieu : Mont Rosset, Altitude maxi : 496 m,
coordonnées UTM (WGS84) : 686-5116.**

Nous avons prospecté deux zones bien distinctes

1^{ère} zone : il s'agit de la réserve naturelle de la Grotte de Hautecourt proprement dit, qui se trouve côté ouest de la montagne de Rosset sur la commune de Hautecourt-Romanèche (01), en limite de la commune de Villereversure.

Cette zone d'environ de 10 ha, est constituée principalement d'un vaste pâturage envahi par des broussailles et par la fougère aigle (*Pteridium aquilinum*), et d'une prairie naturelle clôturée et d'une chênaie. Nous avons aussi exploré la partie du pâturage qui se trouve sur la commune de Villereversure.

2^{ème} zone : on y trouve un pâturage côté est de la montagne, qui est la continuité de celui de la réserve et une zone clôturée, occupée par une cabane délabrée.

Le sol, de faible épaisseur, est calcaire, pier-
reux, perméable et sensible à la sécheresse.

Prospections :

6 mai 2011

Prospecteurs : Thomas LUMANN, Bernard NALLET

Orchidées observées : *Cephalanthera damasonium*, *Epipactis helleborine*, *Epipactis muelleri*, *Gymnadenia conopsea*, *Neotinea ustulata*, *Ophrys fuciflora*, *Ophrys insectifera*, *Orchis mascula*, *Orchis militaris*, *Platanthera bifolia*.

10 juin 2011

Thomas LUMANN, Bernard NALLET

Anacamptis pyramidalis, *Cephalanthera damasonium*, *Epipactis helleborine*, *Epipactis muelleri*, *Gymnadenia conopsea*, *Platanthera bifolia*.

8 juillet 2011

Thomas LUMANN, Bernard NALLET

Cephalanthera damasonium, *Epipactis helleborine*, *Epipactis muelleri*, *Gymnadenia conopsea*, *Neotinea ustulata subsp aestivalis*, *Platanthera bifolia*.

9 septembre 2011

Bernard NALLET

Spiranthes spiralis (4 pieds)

Récapitulation :

Espèces	6 mai 2011	10 juin	8 juillet	9 sept. 2011
<i>Anacamptis morio</i>				
<i>Anacamptis pyramidalis</i>		✓		
<i>Cephalanthera damasonium</i>	✓	✓	✓	
<i>Coeloglossum viride</i>				
<i>Epipactis helleborine</i>	✓	✓	✓	
<i>Epipactis muelleri</i>	✓	✓	✓	
<i>Gymnadenia conopsea</i>	✓	✓	✓	
<i>Himantoglossum hircinum</i>				
<i>Neotinea ustulata</i>	✓			
<i>Neotinea ustulata subsp aestivalis</i>			✓	
<i>Ophrys araneola</i>				
<i>Ophrys fuciflora</i>	✓			
<i>Ophrys insectifera</i>	✓			
<i>Orchis anthropophora</i>				
<i>Orchis mascula</i>	✓			
<i>Orchis militaris</i>	✓			
<i>Orchis simia</i>				
<i>Platanthera bifolia</i>	✓	✓	✓	
<i>Spiranthes spiralis</i>				✓

Répartition (maille 686-5116) :

	réserve	hors réserve	observation
- <i>Anacamptis morio</i>			vu en 2010
- <i>Anacamptis pyramidalis</i>		✓	
- <i>Cephalanthera damasonium</i>	✓	✓	
- <i>Coeloglossum viride</i>			vu en 2010
- <i>Epipactis helleborine</i>	✓	✓	
- <i>Epipactis muelleri</i>	✓	✓	
- <i>Gymnadenia conopsea</i>		✓	
- <i>Himantoglossum hircinum</i>	✓		
- <i>Neotinea ustulata</i>	✓		
- <i>Neotinea ustulata</i> subsp. <i>aestivalis</i>	✓		
- <i>Ophrys araneola</i>		✓	
- <i>Ophrys fuciflora</i>		✓	
- <i>Ophrys insectifera</i>		✓	
- <i>Orchis anthropophora</i>			vu en 2010
- <i>Orchis mascula</i>	✓		
- <i>Orchis militaris</i>		✓	
- <i>Platanthera bifolia</i>	✓		
- <i>Spiranthes spiralis</i>	✓	✓	
Total :	9	10	

Total dans la commune de Hautecourt-Romanèche : 29 espèces

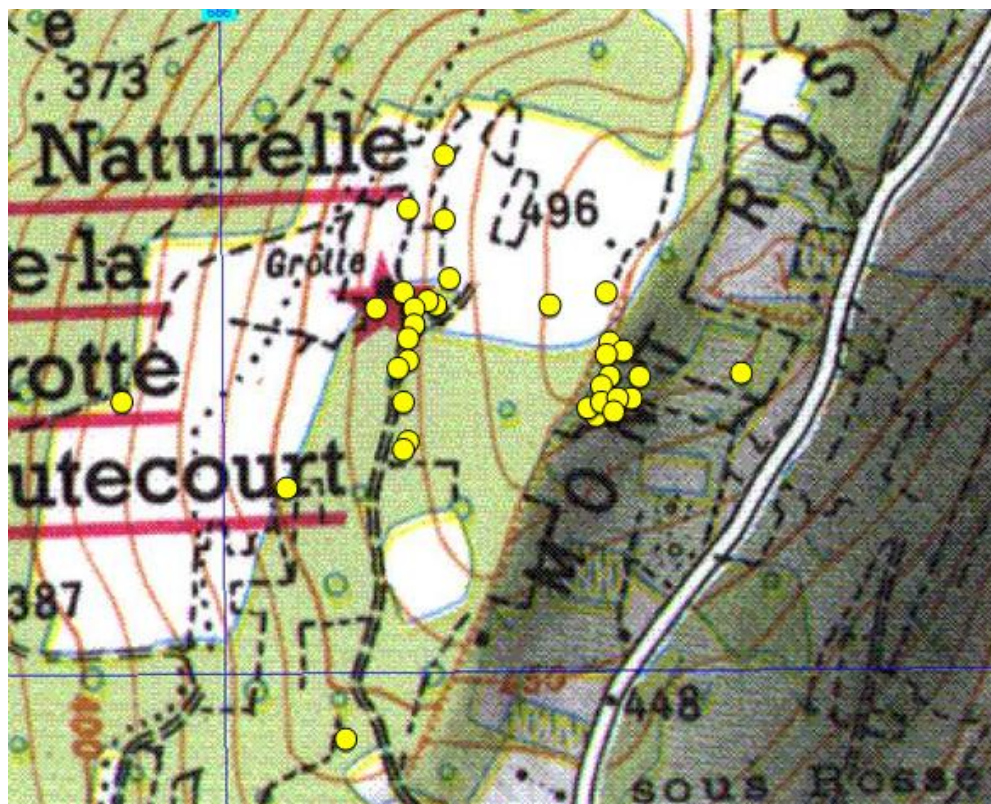
Total dans la maille 686-5116 : 19 espèces - Total dans et hors réserve : 15 espèces

Total réserve : 9 espèces - Total hors réserve : 10 espèces

Observations :

Peu d'orchidées cette année dans la réserve, tant en nombre qu'en espèces ; 2011 ayant été encore moins propice que 2010.

Il est dommage que des taillis aient été arrachés, modifiant ainsi le biotope, où se trouvait principalement la station la plus importante de *Platanthera bifolia*, risquant de la faire disparaître. Le seul fait marquant a été la découverte d'un pied de *Spiranthes spiralis* (un seul) dans la réserve et 3 pieds en limite de celle-ci, prairie se trouvant sur la commune de Villereversure.



Carte de répartition des Orchidées

(Les points représentent les positions des espèces pour l'année 2011)

*Courriel : bernardnallet@aol.com

**Bulletin de la Société Française
d'Orchidophilie d'Aquitaine n° 9 – 2011 (14
pages)**



« L'actualité »
étant chargée,
la toute jeune
SFO Aquitaine
annonce deux
bulletins pour
l'année.

Le premier
commence par
un article
d'Olivier CA-
BANNE qui
apporte « peut-
être du nou-
veau » sur
Gymnadenia

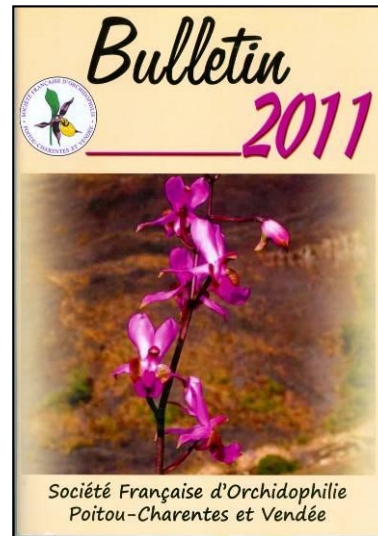
pyrenaica. En effet, en plus de ses relevés mor-
phométriques comparatifs, l'auteur rapporte
qu'une étude est en cours, par une équipe
tchèque, pour comparer scientifiquement les *G.*
pyrenaica du sud-ouest, de plaine et d'altitude.
Suivent des conseils de cartographie pour « dé-
terminer les coordonnées géographiques pour
les fiches de terrain », par William BRONDEL,
cartographe de la Gironde, et la découverte
d'une nouvelle station d'une espèce rare en
Gironde, *Cephalanthera damasonium*, par
Jean-Christophe BLANCHARD. Beaucoup
d'informations associatives (comptes-rendus de
sorties, la presse écrite, protection, activités,
expositions, site, etc.) sont également au menu.

G.S.

*Courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr

**Bulletin de la Société Française
d'Orchidophilie Poitou-Charentes et Vendée
2011 (70 pages)**

Ce dernier bulletin de la S.F.O. Poitou-
Charentes et Vendée conserve la présentation
des précédents ; on y retrouve donc les ru-
briques inhérentes à la vie de cette association,
en particulier le bilan d'activités de l'année, le
compte rendu du salon d'Orchidées organisé à
Montamisé (Jacques POTIRON), le résultat des
prospections de 2011 (une piètre année au



cours de la-
quelle un pied
de *Spiranthes*
spiralis à tige
jaune et fleurs
blanches fut
cependant ob-
servé par Jean-
Claude QUER-
RÉ), une mise
au point sur le
statut des es-
pèces présentes
dans la dition,
et les comptes
rendus de neuf

sorties locales (avec toujours le tableau récapitu-
latif des taxons découverts sur les sites con-
cernés).

Pour les articles de fond, retenons une pré-
sentation collective du groupe d'*Ophrys specu-
lum*, ainsi que deux observations de pollinisa-
teurs : d'abord la mouche *Myopa tessellatipen-
nis* sur l'*Ophrys* des Olonnes (une confirmation
faite par Yves WILCOX qui nous avait parlé de
cette curiosité - l'insecte agissant en prédateur -
dans le bulletin de 2008), puis un Hyménoptère
du genre *Tetralonia* sur *Ophrys santonica* (une
première pour ce taxon due à Jean-Michel MA-
THÉ et Jean-Claude QUERRÉ). Mais les orchi-
dées exotiques ne sont pas oubliées, puisque
Jean-Claude GUÉRIN poursuit sa présentation
des orchidées de Madagascar au travers de
deux nouvelles randonnées.

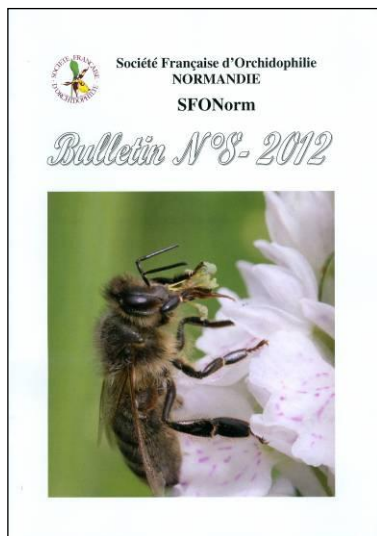
Enfin, deux sorties « externes » sont large-
ment rapportées, effectuées respectivement,
l'une dans le Morbihan (en particulier sur cer-
taines de ses célèbres dunes) les 14 et 15 mai
2011 (Martine BRÉRET et Dominique PATTIER),
l'autre quasi tout le long de la botte italienne
(avec 70 espèces et 24 hybrides trouvés ; Mi-
chel ALLARD et Jean-Claude JUDE du 8 au 24
mai 2011).

Pour résumer, c'est là un superbe bulletin,
remarquablement bien illustré, et qui confirme
la qualité de cette publication.

O.G.

**Courriel : Gerbaud.olivier@wanadoo.fr

**Bulletin de la Société Française
d'Orchidophilie Normandie n° 8 – 2012 (26
pages)**



L'éditorial de Georgette LECARPENTIER appelle à une intensification des prospections, en vue de la sortie d'un « Atlas des orchidées normandes ».

Ce numéro est d'ailleurs largement consacré à des comptes rendus

de sorties, montrant l'activité intense de l'association sur le terrain (Georgette LECARPENTIER, Christian NOËL, Philippe BURNEL). Il se termine par une longue narration, largement illustrée (couleur) d'un voyage en Corse, du 2 au 23 avril, par Isabelle et Georges COLIN-TOCQUAINE.

G.S.

Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie du Languedoc n° 9 – janvier 2012 (25 pages)



La rubrique « Les observations remarquables » rapportent chaque saison des nouveautés en Languedoc : dans l'Hérault, deux nouvelles stations d'*Anacamptis fragrans*. Dans le Gard, une nouvelle station d'*Ophrys splen-*

dida. En Aveyron, une 70^{ème} espèce a été trouvée : *Ophrys picta*, et on a la confirmation de la présence de *Dactylorhiza maculata* subsp. *ericetorum*. En Lozère, une grande découverte, avec deux nouvelles stations d'*Hammarbya paludosa* (plus de 150 pieds), ce qui fait de ce département le plus riche pour

Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes n° 25 (2012)

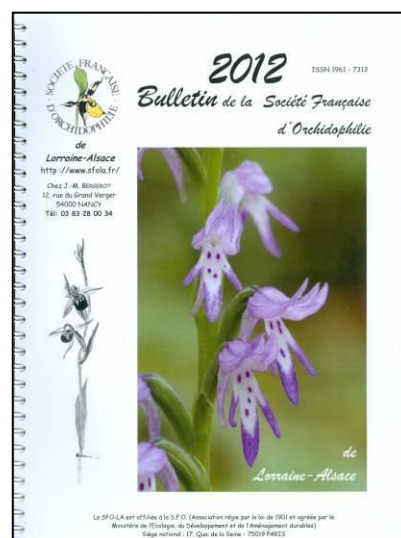
cette espèce. Malheureusement, on déplore aussi partout quelques destructions de stations.

Michel NICOLE présente ensuite une situation de la cartographie des orchidées de l'Hérault, mettant l'accent sur les espèces nouvelles ou retrouvées, celles qui sont rares ou non revues, celles qui, présentes dans les départements limitrophes, sont à rechercher, et celles des groupes difficiles. Il enchaîne sur la délimitation d'une variété *stagniaurensis* de *Dactylorhiza occitanica*, observée à Mauguio (Hérault), distincte du type essentiellement par une coloration rose et des dessins couleur « rouge dense » des « tiretés » du labelle. Et c'est encore Michel NICOLE qui présente le genre *Anacamptis*, sa distribution, la quasi-totalité des espèces... et quelques hybrides, avec de nombreuses photos.

Ce bulletin se termine par une note de Philippe FELDMANN qui propose un nouvel opus sur les orchidées des Antilles, dont il est l'auteur, puis un résumé d'un article publié par la revue des Naturalistes belges, portant sur *Epipactis helleborine* var. *castanearum*, par Michel NICOLE et Jean-Philippe ANGLADE (voir page 46), et enfin, Gilbert CALCATELLE nous raconte l'histoire d'un bel exemple du « rôle des communes dans la valorisation du patrimoine orchidologique », à Masillardes-Atuech, dans le Gard.

G.S.

Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie de Lorraine-Alsace 2012 (73 pages)



Une photo de couverture inhabituelle et un peu exotique, pour ce bulletin 2012, prise en Pologne par David PRUSA : *Neottianthe cucullata*. On revient vite au terroir avec Alain

PIERNÉ qui nous propose un point fait en 2011 sur la cartographie des orchidées alsaciennes. Puis, Jean-François CHRISTIANS nous détaille la

culture d'une orchidée d'Amérique du Nord, *Spiranthes cernua*.

Patrick PITOIS rapporte ses « *Escapades germano-autrichiennes des 18 au 20 juin et 5 et 31 juillet* » (Bade-Wurtemberg, Rhénanie-Palatinat, Bavière, Tyrol), article dédié à Paul ILHAT, décédé en 2011, ses « *Escapades vosgiennes* » de mai à juin, et un compte rendu d'une sortie du 1^{er} mai (Sigolsheim, colline de Grasberg, Bergheim) dédié à Madeleine SELIG, épouse de Robert, décédée en 2010.

Christophe BOILLAT raconte la vie de l'Abbé Georges JEANBOURQUIN (1904-1996), orchidophile passionné qui a largement contribué à la « *connaissance de l'orchidoflore du Jura suisse* ».

« *Petite histoire d'Hammarbya paludosa* » est un très long article (24 pages !) d'Henry MATHÉ, qui était attendu, car l'auteur avait pris de nombreux contacts (près de 50 !) pour le documenter. Historique, répartition dans chaque région illustrée de cartes, découvertes récentes, données douteuses, disparitions et leurs causes, ainsi qu'une très abondante bibliographie, font qu'il est, on ne peut plus complet.

Enfin, encore une note exotique avec un article de Dominique KARADJOFF sur *Erasanthe henrici*, une orchidée malgache qui a changé de genre récemment, et ce voyage à la rencontre de *Neottianthe cucullata*, par Monique et José GUESNÉ, qui termine ce copieux numéro.

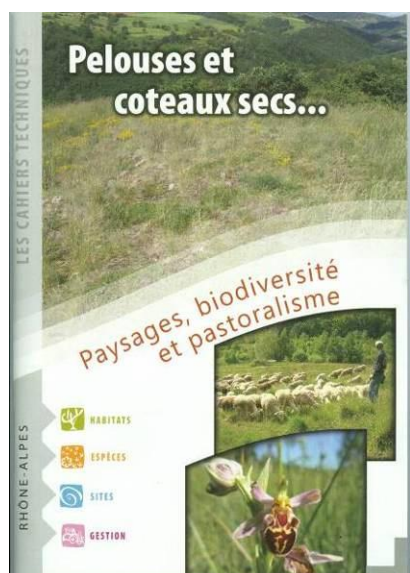
G.S.

oooooooooooooooo

Note de lecture

par Gil SCAPPATICCI

Pelouses et coteaux secs... Paysages, biodiversité et pastoralisme. Pascal FAVEROT et Edwige PROMPT. 40 pages, format A4. Une édition du Conservatoire Rhône-Alpes des Espaces Naturels, Maison forte 2, rue des Vallières - 69390 Vourles. www.cren-rhonealpes.fr



Ce numéro s'inscrit dans la série des Cahiers techniques, fruit d'une collaboration de plusieurs spécialistes du sujet.

Le premier volet montre que les pelouses et coteaux secs, habitats d'une grande

diversité botanique, abritent notamment un « cortège d'Orchidées remarquables » et plus du quart des espèces botaniques protégées en France. Leur histoire est liée à celle de

l'homme et des troupeaux qui ont façonné leur paysage. Ces milieux sont particulièrement menacés (urbanisation, retournement des pelouses, embroussaillage, etc.).

Le fascicule décrit les différents types de pelouses et leur richesse patrimoniale floristique et faunistique. Il fait état des nombreux inventaires qui en ont été faits en Rhône-Alpes, et de leur intégration dans les plans de gestion, les documents d'urbanisme, les projets pastoraux, notamment d'entretien et de restauration.

Une très grande partie est d'ailleurs consacrée à l'évolution naturelle de ces sites et aux techniques de restauration et d'entretien appropriées aux différents types de pelouses. Il est montré qu'un suivi de la gestion des sites est nécessaire, et que, sur certains, la fréquentation humaine est problématique et doit donc être contenue.

Très utile pour comprendre l'évolution de ces milieux, ce manuel est aussi une aide précieuse pour en décider, organiser et optimiser leur gestion.

Parmi la vingtaine de contributeurs, on trouve trois adhérents SFO RA : Thierry DELAHAYE, Philippe DURBIN et Gil SCAPPATICCI.

Tribulations d'*Ophrys occidentalis* et de quelques autres orchidées autour de Ternay (Rhône)

par Lucien FRANCON* et Gil SCAPPATICCI**

Résumé : des populations d'orchidées, spontanées ou implantées sur une petite pelouse appartenant à l'un des auteurs, ont montré un dynamisme étonnant.

Abstract : Orchid populations, either spontaneous or transplanted into a small lawn belonging to one of the authors, have shown unusual dynamism.

Mots clés : *Ophrys occidentalis*, destruction, sauvetage, transplantation.

Keywords : *Ophrys occidentalis*, destruction, rescue, transplant.

Destruction d'une belle station

Le 10 avril 1997, Jan OBRELSKI découvrait sur la commune de Ternay (Rhône) une superbe station d'un *Ophrys* précoce proche d'*Ophrys sphegodes*.

Cet *Ophrys* précoce était connu dans la région depuis 1993. En effet, peu après le début de la cartographie du Rhône, Gil et Christiane SCAPPATICCI avaient découvert sur les coteaux de Saint-Cyr-sur-le-Rhône (Rhône) une grande colonie d'*Ophrys*, d'abord rapportés à *Ophrys araneola* - faute de mieux - mais rapidement considérée comme composée d'une espèce non signalée dans la région.

Après deux années de prospections, en direction du sud et du nord, cet *Ophrys* a été trouvé sur les bords du Rhône, presque en continu, jusqu'à Avignon (Bouches-du-Rhône). Nous l'avions alors appelé « *Ophrys* précoce de

la vallée du Rhône », en attendant des éclaircissements. Aucune station n'avait été trouvée plus au nord de Saint-Cyr-sur-le-Rhône (Rhône).

C'était donc une découverte majeure que celle de Jan OBRELSKI, et, toute l'équipe des orchidophiles locaux de l'époque, s'est empressée d'aller la vérifier. Cette belle station, riche de plus de 400 individus, était située sur une terrasse du Rhône en friche, dont le sol est constitué d'alluvions remaniées lors de la construction du canal et des ouvrages de Pierre-Bénite. Le site est dans le domaine de la CNR (Compagnie Nationale du Rhône).



Ophrys occidentalis - Lusuz à double labelle - 18 avril 1999, Ternay (Rhône). Diapo. Gil SCAPPATICCI

Cette station nous ravit, car elle referme toute la variété habituellement observée chez ce taxon, individus albinos, avec macule blanche, pétales roses, et même quelques labelles doubles (photo ci dessus).

Malheureusement, cette jeune station n'aura été connue que deux années. A la fin de l'hiver 1998-99, elle a été presque entièrement détruite. Malgré les bons contacts que Jan avait avec les gestionnaires, elle a été débroussaillée et écorchée, avec broyage des végétaux, sans aucune concertation.

Tentative de sauvetage

En janvier 1999, une visite plus approfondie du site nous permet de constater que des bulbes d'orchidées, dont certains sont intacts, gisent sur le sol parmi les débris végétaux.



La station principale de Ternay après la destruction. 24 janvier 1999. Diapo. Gil SCAPPATICCI

Bien que nous supposions par avance la tentative vouée à l'échec, nous décidons de les ramasser pour tenter de les replanter. Nous en récupérerons près de 160 !

Vient la question de savoir où les replanter ?



Récupération des bulbes d'Ophrys par Jan, Gil et Lucien - 24 janvier 1999. Diapo Gil SCAPPATICCI

Jan avait repéré tout près, sur l'île de la Table ronde, à Sérézin-du-Rhône, près de Ternay, quelques pieds de la même espèce. Puisqu'ils vivaient naturellement dans cet environnement, il nous a paru logique de mettre en terre les bulbes à cet endroit. Nous en avons replanté 133.

Autre idée, Gil a voulu tenter d'implanter quelques pieds (huit), au plus près de la station, dans un secteur manifestement à l'abri de toute nouvelle destruction, sur une berme du canal.

Lucien tentera d'en mettre quelques-uns sur sa propriété, située à Ternay, près de quelques pieds d'*Ophrys sphegodes*, sauvés en 1992 des travaux de la « Rcade Est » de Lyon, mais qui n'ont cessé de périr depuis, jusqu'à disparaître presque complètement.

Evolution

Comme nous nous y attendions un peu, la transplantation dans l'île de la Table ronde a montré un résultat décevant. Ce site a été envahi par des lapins, et ces animaux sont friands de jeunes pousses, un comportement très préjudiciable à des orchidées précoces. Lors d'un inventaire SFO RA réalisé en mars 2008, nous ne trouverons plus que 22 pieds en fleurs de l'Ophrys précoce.

Les huit pieds transplantés sur les bermes, tout près de la station originelle se sont maintenus, sans plus.

Et ce sont les descendants des quelques pieds qui ont eu la chance de connaître la propriété de Lucien, qui ont motivé cette note.

Les années ont passé. L'« Ophrys précoce de la vallée du Rhône » est maintenant bien connu. Il a fait l'objet de deux descriptions, presque simultanément, en 2002 par deux auteurs (SOCA 2002 ; SCAPPATICCI 2002). En 2010, l'*Atlas des Orchidées de France* le nomme *Ophrys occidentalis*.

Revenons à la propriété de Lucien. Elle est située sur les coteaux qui dominent le Rhône, orientation Est. La pelouse constitue une belle station d'orchidées, notamment pour *Spiranthes spiralis*. Elle a fait l'objet d'un article publié dans le bulletin du Groupement Rhône-Loire-Isère-Ain de la SFO n° 7 (2003), repris dans l'*Orchidophile* (FRANCON 2003). Cet article décrivait comment quelques individus de cette espèce, découverts en décembre 1995 ont proliféré progressivement, pour atteindre le nombre incroyable de 1439 pieds fleuris en septembre 2002. Cette petite précision n'est pas anodine pour la suite du récit.

Mais revenons au 24 janvier 1999, ou plutôt le 25, lendemain de la première plantation en commun. Lucien avait remarqué qu'il restait de nombreuses rosettes sur le site détruit. Il en a récolté encore une trentaine, parmi les plus robustes, et les a replantées aussitôt dans sa



Une belle récolte de bulbes condamnés!
Diapo Gil SCAPPATICCI

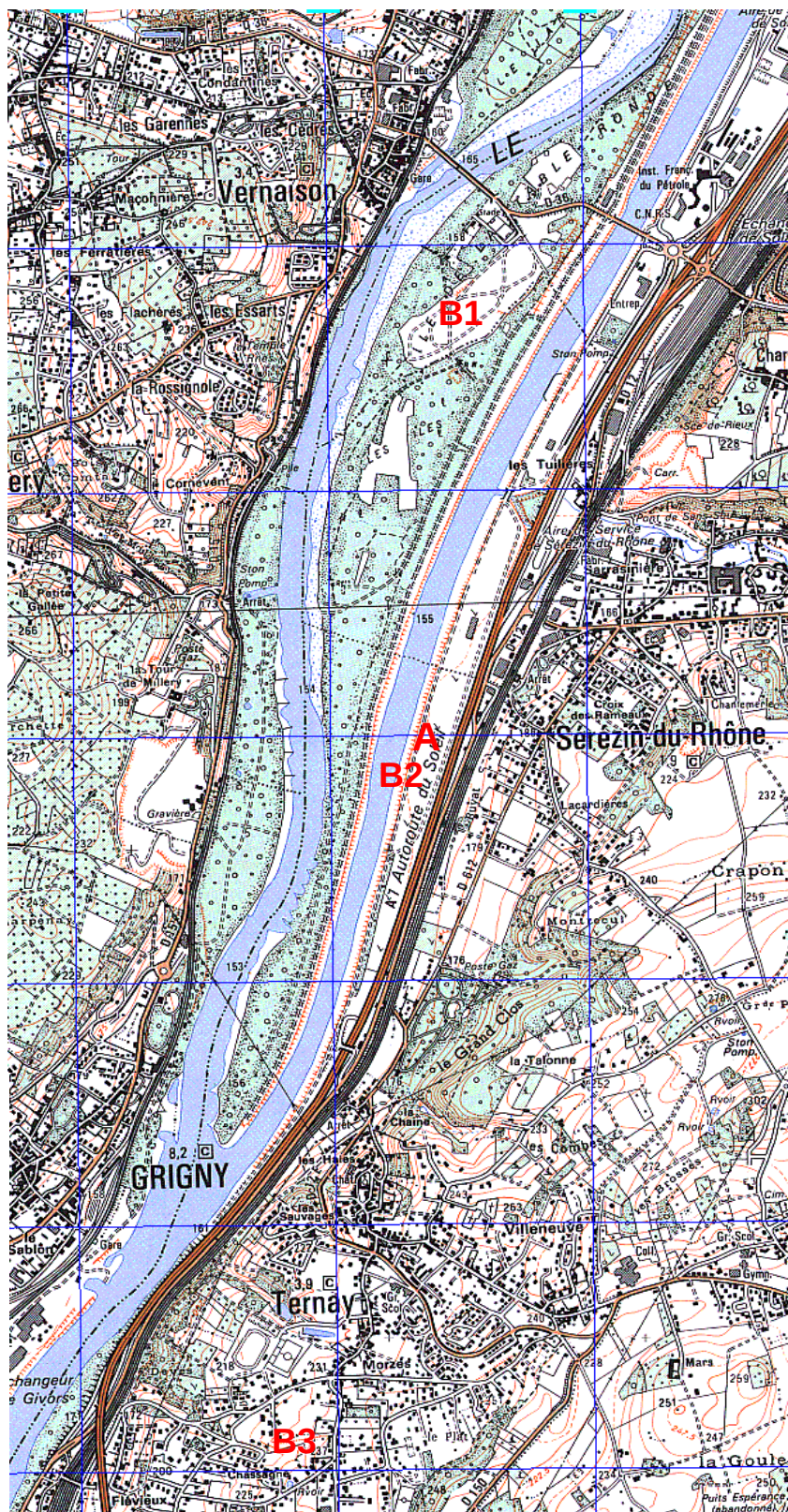
pelouse, côte à côte. S'en suit un arrosage copieux à l'eau de pluie, et il a le plaisir d'observer, dès fin mars de la même année, le début d'une superbe floraison. Mais, la station périclité lentement les années suivantes. En 2000, il ne reste plus que 15 pieds.

Naissance et évolution d'une nouvelle station

De retour de voyage en avril 2005, il découvre chez lui six nouveaux pieds d'*Ophrys occidentalis* dans une zone non tondue, à 30 mètres au nord des survivants.

Lucien laisse fructifier les plantes ; il n'y aura plus de tonte à cet endroit jusqu'à fin juin. L'année suivante (en 2006), 31 pieds apparaissent ; puis en 2007 : 81 pieds. Et la progression continue : en 2008 : 250 pieds ; 2009 : 555 ; 2010 : 1 074 ; en 2011, il en compte 1 389. L'année 2012, marqué par une courte période hivernale très défavorable (gel intense, sécheresse accentuée par un vent de nord violent), marque un coup d'arrêt dans la progression des floraisons : seulement une quarantaine de plantes ont fleuri, et seulement dans une zone probablement plus favorable, fraîche et à l'abri du vent.

Dès la première année, le pollinisateur habituel d'*O. occidentalis* (*Colletes cunicularius*) est observé. Les années suivantes, la population d'*Ophrys* augmentant, il se montre très actif. Quand le temps est au beau, propice aux visites, jusqu'à cinq insectes de cette espèce s'activent sur la station. En fin de journée, certains d'entre eux véhiculent jusqu'à quinze pollinies, qui se sont collées sur leur tête. Ces insectes sont en général peu farouches, et se laissent longuement photographier (photos page 21). En 2001, un autre pollinisateur, *Andraena nigroaena* (déterminé par Nicolas VERECKEN), est également observé ; c'est un insecte « polyvalent » qui est connu pour visiter d'autres *Ophrys* : *O. sphegodes*, *O. lutea*, *O. lupercalis*, etc.



Les stations citées d'*Ophrys occidentalis* de Ternay et Serezin-du-Rhône

(quadrillage = 1 km, support : carte IGN 1/25000°) :

A – Station initiale partiellement détruite en 1999.

B1 – Station de l'île de la Table ronde.

B2 – Lieu de la transplantation de huit pieds au bord du Rhône.

B3 – Zone transplantée de trente pieds chez Lucien FRANCON.



Ophrys occidentalis - 11 avril 2010, Ternay (Rhône) - Lusur sans labelle, avec héli-labelisation des sépales latéraux. Photo Lucien FRANCON

Au fil des ans, Lucien observe que le taux de fécondation d'*O. occidentalis* est particulièrement élevé pour un *Ophrys* : en 2006, sur 31 pieds en fleurs, comportant au total 125 fleurons, 79 auront fructifié, ce qui représente un taux de 63%. Certaines années sont moins favorables à la fécondation, ou atypiques à cause d'une météo anormale : en 2008, deux gels successifs et beaucoup de pluie n'ont pas favorisé la maturation des graines ; en 2011, le temps chaud et sec a accéléré leur dispersion : la déhiscence (ouverture des gousses) s'est effectuée avant le 10 juin, avec trois semaines d'avance.

Comme on a pu le constater déjà sur d'autres stations de la même espèce (et même d'autres espèces d'*Ophrys*), avec l'augmentation du nombre de pieds, la station livre des variantes ou des lusur peu communs. Ainsi, il apparaît une très belle variété qui mérite d'être signalée : sur la fleur

supérieure, la partie centrale du labelle, au lieu de comporter la macule habituelle, montre une tache jaune vif. Lorsqu'un nouveau fleuron avec la tache jaune apparaît au dessus, la macule vire au bleu. On a donc en même temps deux fleurs de couleurs différentes sur la même plante. Cette variété, du plus bel effet, apparaît



La station principale d'*Ophrys occidentalis* - 13 avril 2009, Ternay (Rhône). Des piquets repèrent chaque plante. Photo Lucien FRANCON

en moyenne une fois sur 250 pieds. Elle n'est observée qu'à l'extrême Nord de la vallée du Rhône, pas tous les ans, et elle est le fait seulement de plantes tardives¹ (photos page 21). La variante à macule bleue a déjà été observée sur *O. arachnitiformis*, *O. splendida*, *O. sphogodes*, *O. aveyronensis* et d'autres *Ophrys*, mais jamais les deux couleurs, jaune et bleu, n'ont été vues ensemble sur ces espèces. On verra aussi sur la station quelques formes aberrantes (doubles labelles, hémi-labelisation des sépales, etc. - photo page précédente).

Une station décidément très prolifique

Comme on a pu le constater plus haut en se remémorant la saga des *Spiranthes* entre 1995 et 2002, la pelouse de Lucien est une station décidément très prolifique. Depuis septembre 2002, alors que nous nous étions arrêtés sur un total de 1 439 pieds de *Spiranthes spiralis*, (l'Orchidophile 157), son évolution sur les dix années passées mérite d'être contée. La station de *Spiranthes* a, depuis, augmenté sa surface, s'étendant surtout vers les zones ombragées, conséquence probable d'une sécheresse récurrente depuis dix ans. L'abeille *Apis mellifera*, principal pollinisateur de *Spiranthes spiralis*, est de plus en plus rare ; quant à *Bombus* s.p., il a presque disparu. Cependant, la fructification est toujours proche de 100%. Et le nombre de *Spiranthes* a continué à augmenter. En 2010, il avait dépassé 2 200 pieds pour une surface occupée d'environ 1 500 m². Mais les aléas de la météo perturbent parfois leur développement : début septembre 2011, un vent de sud violent et très chaud a bloqué le début de la floraison. Seuls 200 pieds tardifs, et en situation ombragée, se sont développés, difficilement, et en n'atteignant qu'une faible taille. Aux dernières nouvelles, un champ voisin, situé à quelque 50 mètres de la station, a été colonisé par les *Spiranthes* sur une grande surface !

D'autres espèces d'orchidées se sont installées et se perpétuent sur la station de Lucien, mais avec plus ou moins de réussite :

- un pied unique d'*Anacamptis morio*, découvert en 1997, a proliféré pour atteindre en 2007 le nombre de 200 unités, nombre qui est resté stable depuis. Cette espèce pousse

dans la surface occupée par les *Spiranthes*, mais pas dans celle des *Ophrys*. Lucien n'a jamais observé de pollinisateur en action sur les *A. morio* de sa pelouse. Cependant, les plus grandes plantes sont fécondées à la partie supérieure de l'épi floral. On peut donc se poser la question d'une éventuelle autofécondation.



Ophrys occidentalis - 29 mars 2005, Les Tourettes (Drôme). Forme de macule habituelle.

Photo Gil SCAPPATICCI

- une rosette unique d'*Anacamptis pyramidalis* a été découverte par Laurent BERGER en 2003 dans la surface occupée par les *Ophrys*. Depuis, l'espèce est en expansion régulière (50 pieds en 2011 malgré une sécheresse prononcée dont l'effet était bien visible). Aucun papillon n'a été observé sur les fleurs (pas même de *Zygène*, un groupe dont les représentants n'ont jamais été vus dans le secteur) et aucune plante n'a été fécondée. Sans production de graines, comment *A. pyramidalis* peut-il se reproduire ? Par multiplication végétative ? Un point à

¹ Cette forme est également représentée dans BOURNÉRIAS, PRAT et al. 2005, page 383 (photo Lucien FRANCON, 6 avril 2003).

élucider qui n'est pas évoqué dans la littérature!

- *Ophrys sphegodes*, dont quelques pieds avaient été transplantés de la Rocade Est en construction en 1992, a presque disparu, mais quelques autres pieds sont apparus dans la zone où pousse *O. occidentalis*. Depuis 2008, la petite colonie s'est stabilisée entre deux à huit pieds qui fleurissent plus tard (en année normale, fin avril), qu'*O. occidentalis*. Les fleurs sont régulièrement fécondées.
- *Ophrys apifera*, dont un pied a été découvert en 2008, a fleuri deux fois. Sinon, les feuilles de la rosette noircissent, et la plante disparaît sans fleurir.
- *Himantoglossum hircinum* et *H. robertianum* sont apparus vers 2007 sous les boîtes aux lettres communes du quartier. Le terrain appartient à un voisin peu coopératif ou un peu étourdi, mais les quelques pieds se maintiennent depuis, malgré une tonte régulière.



Ophrys sphegodes- 10 avril 2011, Ternay (Rhône)
Photo Lucien FRANCON

Petite discussion

Nous avons déjà remarqué un caractère pionnier assez marqué chez *O. occidentalis*. Il forme rapidement, quand le milieu lui convient, des stations riches de plusieurs centaines, voire plusieurs milliers de pieds. Une station bien connue des orchidophiles locaux est située dans une friche assez récente, à Salaise-sur-Sanne (Isère), toujours dans le Nord de la vallée du Rhône. Riche de plusieurs milliers de pieds, elle est si dense qu'on ne peut la pénétrer sans écraser des plantes. Les alluvions en général, et celles du Rhône qui ont été remaniées, constituent un sol qui convient bien à cette espèce. Sur notre station, le sol a bien été retourné voici quelques dizaines d'années pour construire une maison.

On a constaté, depuis les années 1990-2000, que la plante n'a cessé de progresser lentement vers le nord. Elle a été découverte en 2002 à Pierre-Bénite (Rhône), en 2011 à Saint-Fons, tout près de Lyon, et un pied a même été observé dans une propriété privée à Thil (Ain). Il est fort probable qu'on annonce prochainement sa découverte au Parc de Miribel-Jonage, où le milieu devrait lui convenir.

Tout ceci n'explique pas vraiment pourquoi plusieurs espèces d'orchidées spontanées ou introduites et ont formé des stations denses sur la pelouse de Ternay. Mais nous ne manquons pas d'informer nos lecteurs de son évolution dans les années futures.

Bibliographie

- DUSAK F. & PRAT D. (coords.). 2010.- *Atlas des Orchidées de France*. Biotopé, Mèze (Collection Parthénopé) ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 400p.
- FRANCON L., 2003.- Observations effectuées sur une colonie de *Spiranthes spiralis* L. Chevallier dans le département du Rhône. *L'orchidophile* **157** : 161-166.
- SCAPPATICCI G., 2002.- *Ophrys arachnitiformis* Grenier & Philippe subsp. *occidentalis* Scappaticci subsp. nov. Une réponse complémentaire à un problème taxonomique récurrent. *L'Orchidophile* **152** : 127-137.
- SOCA R., 2002.- Typification d'*Ophrys exaltata* Tenore (Orchidaceae). *Le Monde des Plantes* **475** : 25-29.

*19 rue de Chassagne 69360 Ternay

**Courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr



En haut : variétés à macule jaune et bleue d'*Ophrys occidentalis*

En bas : lusus à double labelle – Pollinisation d'*Ophrys occidentalis* par *Colletes cunicularius*

10 avril 2009, Ternay (Rhône) - Photos Lucien Francon



Un nouvel hybride naturel du genre *Ophrys* en Sicile
***Ophrys x velae* Duthilleul & R. Martin (*Ophrys flammeola* x *Ophrys lutea*)**
par Pierre DUTHILLEUL* & Roland MARTIN**

Résumé : Les auteurs décrivent et nomment un nouvel hybride naturel du genre *Ophrys*, qu'ils ont découvert en Sicile : *Ophrys x velae* Duthilleul & R. Martin (*O. flammeola* x *O. lutea*).

Abstract : The authors describes and name a new natural hybrid of the genus *Ophrys* that they found in Sicily : *Ophrys x velae* Duthilleul & R. Martin (*O. flammeola* x *O. lutea*).

Mots clé : hybride, *Ophrys x velae*, *Ophrys flammeola*, *Ophrys lutea*, Sicile.

Keywords : hybrid, *Ophrys x velae*, *Ophrys flammeola*, *Ophrys lutea*, Sicily.

***Ophrys x velae* Duthilleul & R. Martin, hyb. nat. nov. : *Ophrys flammeola* P. Delforge x *Ophrys lutea* Cav.**

Étymologie : *velae*, du nom de Vela (Errol Vela), compagnon de travail et ami des auteurs.



Ophrys x velae (*O. flammeola* x *O. lutea*) - Mazzarino (Sicile), 10 avril 2011. Photo Roland MARTIN

Description : plante de taille, forme et couleur intermédiaire entre les deux parents.
D'une hauteur de 20 cm, aux feuilles basilières lancéolées, portant 3 fleurs de taille moyenne, sur une tige mince.
Sépales : de couleur vert clair, longs de 11 mm et larges de 8 mm.

Pétales : de même couleur que les sépales, longs de 6 mm et larges de 3 mm.
Labelle : de forme arrondie, long de 15 mm et large de 15 mm ; de couleur brune, diluée vers une marge jaune large de 2 mm.
Macule : ne dépassant pas les sinus.

Un sillon peu marqué, partant d'une gorge plus large que haute, est bordé par deux proéminences qui rappellent celles d'*Ophrys lutea*.
Sinus : peu marqués et fermés.

Diagnose latine : Planta 20 cm alta procera erecta ; flores 3 parva, sepala petalaeque flava viridia ; labellum 15 x 15 mm, rotundum, brunneum cum lato limbo luteo. Inter parentes signi omnis, quem ad modum mensurae floris, labelli conformatio, coloris.

Holotypus : Italia, Sicilia, provincia Caltanissetta, Mazzarino, in herbarium Muséum d'Histoire Naturelle d'Aix-en-Provence (AIX) n° PH-2010-4-2.

Observations

Cet hybride naturel a été découvert par l'auteur, le 10 avril 2011, en Sicile, dans la commune de Mazzarino, en pleine lumière, sur une pelouse pâturée, à environ 450 mètres d'altitude. Les deux parents étaient sur place (*Ophrys lutea* à moins de 50 cm). Ils étaient représentés par plus d'une centaine d'individus dans un rayon de 200 mètres, et ont fleuri en même temps que l'hybride, ce qui légitime la détermination qui en a été faite. De nombreuses stations d'*Ophrys flammeola* et d'*Ophrys lutea* ont été répertoriées dans la région immédiate, ce qui autorise à penser que cet hybride doit se retrouver à plusieurs exemplaires dans ces stations avec ses deux parents. Il n'a pas été ob-

servé de pollinisateurs. Cet hybride interspécifique, tout comme aucun autre hybride impliquant *O. flammeola* comme parent, ne semble jamais avoir été décrit auparavant (SOUCHE 2008).

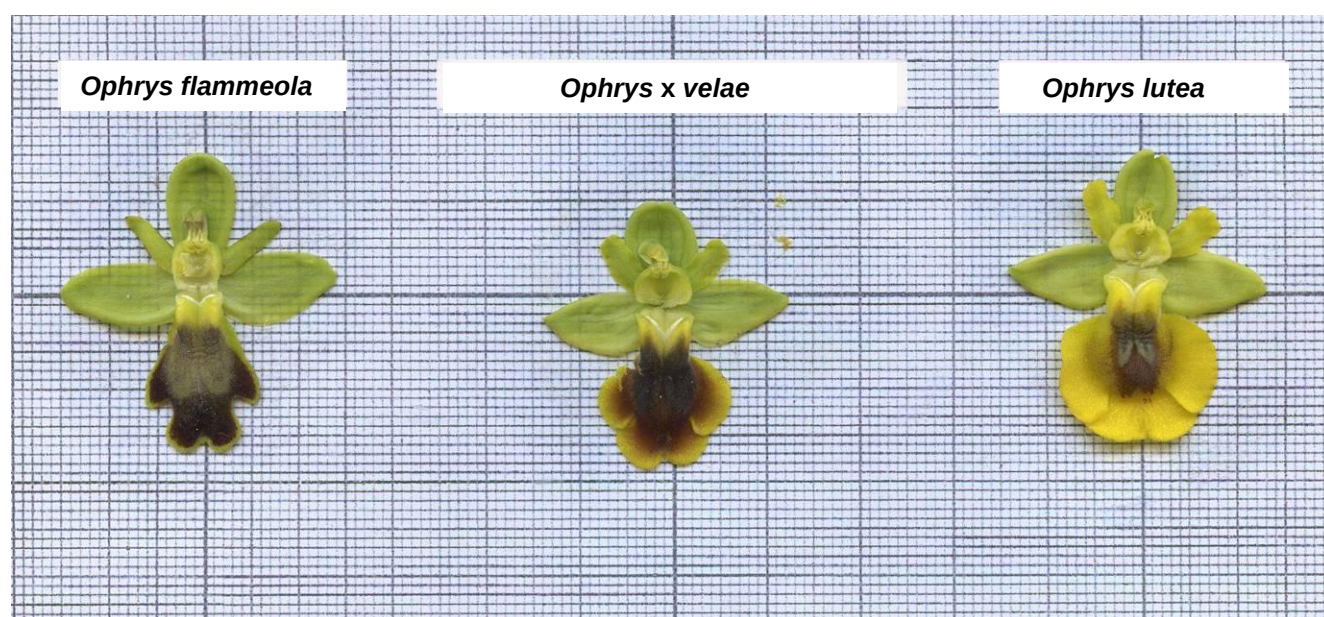
Remerciements

Ils s'adressent à Rémy SOUCHE pour ses traductions latines et la relecture de l'article, Richard TOMPSON pour ses corrections anglaises, ainsi que Gil SAPPATICCI pour ses corrections et la relecture de cet article.

Bibliographie

- BOURNÉRIAS M., PRAT D. & al., 2005.- *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg* - 2^{ème} édition, Biotopie, Mèze, 504 p.
- DELFORGE P., 2005.- *Guide des orchidées d'Europe d'Afrique du nord et du proche Orient*. 3^{ème} édition, Delachaux & Niestlé, Paris, 640 p.
- GIROS Gruppo Italiano per la Ricerca sulle Orchidee Spontanee. 2009 – *Orchidee d'Italia* – Il Castello, Milan, Italie. 333 p.
- SOUCHE R., 2008. *Hybrides d'Ophrys du bassin méditerranéen occidental*. Chez l'auteur, St-Martin-de-Londres. 288 p.

*Société Méditerranéenne d'Orchidologie
Rue Aramand - 84240 La Motte-d'Aigues
Courriels : duthilleulp@yahoo.fr
rolandavignon@sfr.fr



Ophrys x velae entre ses parents



Ophrys x velae (holotype) - Mazzarino (Sicile), 12 avril 2011. Photo Roland MARTIN



Ophrys flammeola - Buccheri (Sicile), 18 avril 2011. Photo Roland MARTIN



**Répertoire des français dont le nom a servi pour
une espèce d'orchidée – troisième mise à jour**
par Pierre JACQUET*

Nous poursuivons la mise à jour de nos « Répertoires », suite aux articles parus dans les numéros 11 (2003), 17 (2008), 18 (2008) et 22 (2010) du présent bulletin.

Ajouter :

BERNET Patrice, (v. 2011), *Oeceoclades*.

BOSSER Jean, Marie, (v. 2011), *Bicornella*, *Gastrodia*, *Jumellea*.

CASTILLION Jean-Bernard, (v. 2011), *Physoceras*.

CORDEMOY Eugène, Jacob, de, (1835-1910), *Angraecum*, *Bulbophyllum*, *Cynorkis*.

MACLAUD Dr., Joseph, Edmé, Charles, (1866-1933), *Kornasia*, *Malaxis*.

Ces références font suite aux articles de Thierry PAILLER, Jean-Bernard CASTILLION et Jean-Michel HERVOUET, respectivement dans *L'Orchidophile* n° 183 (p. 213), n°184 (p. 19) et n° 189 (pp. 117,120) de 2010 et 2011, à la lecture de « *Les Orchidées de Côte d'Ivoire* », de Francisco PEREZ-VERA (2003), et à celle de « *Les Orchidées de Madagascar* » de Jean BOSSER et Marcel LECOUFLE (2011).

D'autres contemporains méritent probablement d'être cités et nous prions nos lecteurs de nous les signaler, pour qu'il leur soit fait l'hommage qui leur est dû.

*Courriel : p-jacquet@wanadoo.fr

Des pollinisateurs-consommateurs sur *Neottia nidus-avis*

par Laurent BERGER*

Résumé : Une pollinisation croisée est assurée par des *Diptera Syrphidae* chez une orchidée autogame : *Neottia nidus-avis*.

Abstract: Cross-pollination is effected by *Diptera Syrphidae* in a self-pollinated orchid: *Neottia nidus-avis*.

Mots clés : pollinisation, *Neottia nidus-avis*.

Keywords : pollination, *Neottia nidus-avis*.

Neottia nidus-avis est une orchidée saprophyte fréquente dans les sous-bois de feuillus ou de résineux. Cette plante monocarpique peut sporadiquement apparaître en population dense, riche d'une centaine d'individus, puis refleurir de façon très sporadique les années suivantes. On retrouve fréquemment ce même type de fluctuation des populations chez les champignons supérieurs, ce qui n'est pas pour surprendre quand on se rappelle que cette orchidée partage durant toute sa vie une symbiose étroite avec son champignon mycorhizien. Ce caractère irrégulier de floraison peut également laisser supposer que cette orchidée a un potentiel important de reproduction végétative par dissémination du rhizome. *N. nidus-avis* est fréquemment autogame et le pourcentage de fructification des gousses est souvent proche de 100%.

Le gynostème de cette orchidée présente de nombreuses similitudes morphologiques avec celui de *Listera ovata*, ces deux orchidées ont d'ailleurs été rassemblées sous un genre unique par de nombreux auteurs : *Neottia*. Sur une fleur fraîchement ouverte, les pollinies sont cohérentes et étroitement insérées entre l'an-



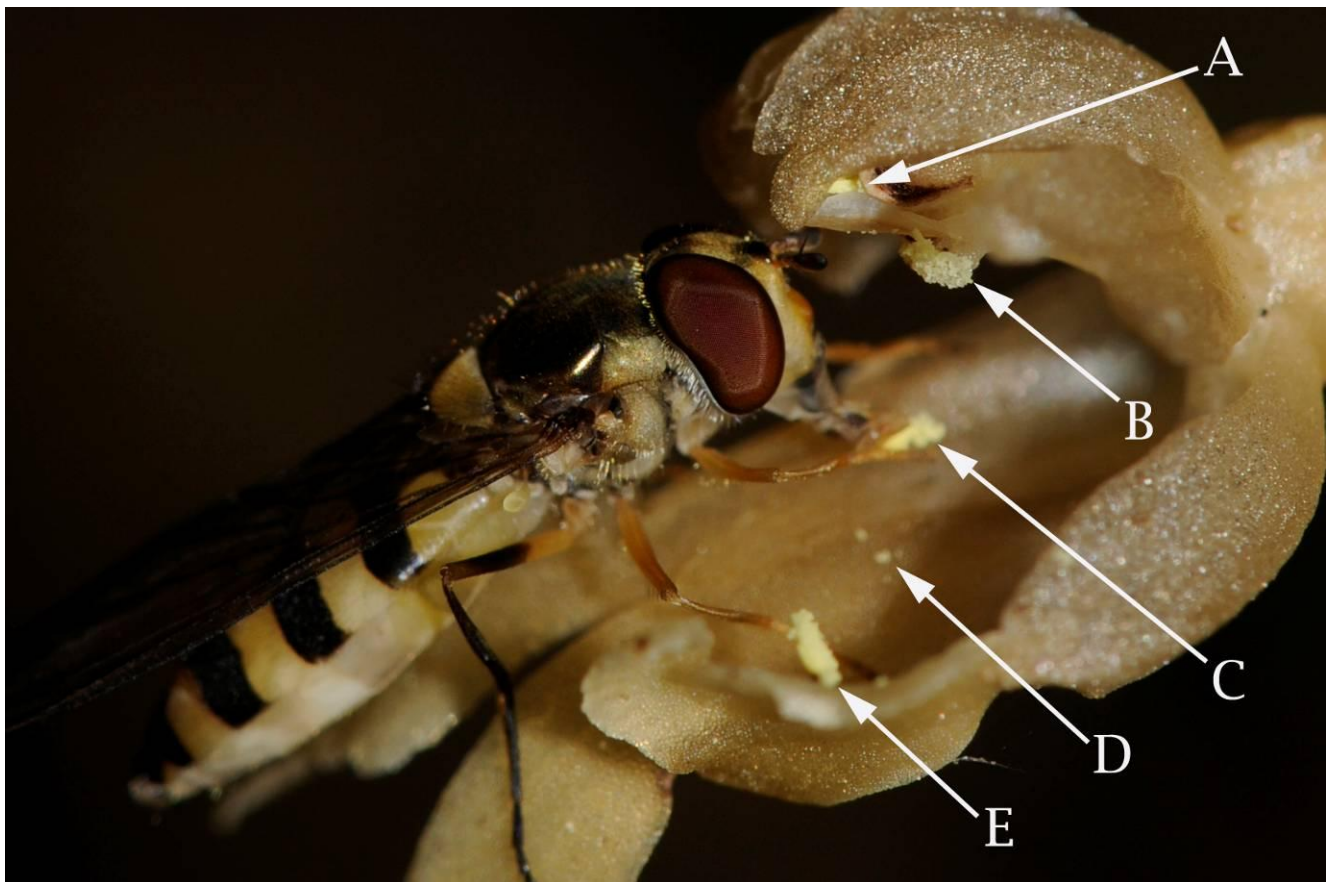
Meliscaeva cinctella sur *Neottia nidus-avis*

thère et le rostellum. Ce dernier, en forme de gouttière, est mince et largement triangulaire, proéminent ; il est terminé par une glande fragile qui se dégrade rapidement après le début de l'anthèse. La surface stigmatique se retrouve en surplomb. La disposition des différents organes est telle que l'autogamie ne semble pas être favorisée, le rostellum s'imposant comme une barrière. DARWIN (1870) avait déjà remarqué (chez *L. ovata*, indiquant ensuite qu'il n'y avait pas de différence notable chez *N. nidus-avis*) que la base du rostellum, sur lequel repose les pollinies, est fixée de telle façon qu'elle est articulée et permet à cet organe de modifier sensiblement son orientation, afin de pouvoir basculer en avant. Cet auteur insiste sur l'importance de cette possibilité de mouvement dans la pollinisation, facilitant le dégagement des pollinies. Les pollinies enlevées, on peut en effet constater que cet élément est libre d'osciller sans résistance à la moindre sollicitation.

Rapidement après l'ouverture de la fleur, les masses polliniques se désagrègent et débordent de leurs loges. Notons que les pollinies de *L.*

ovata, si elles ont également une texture pulvérulente, restent plus cohérentes que celles de *N. nidus-avis*, qui se dispersent facilement en petits amas de taille variable. Ainsi, un insecte qui bouscule le gynostème, emportera plus facilement l'intégralité des masses polliniques chez *L. ovata*, alors que ce phénomène n'est possible chez *N. nidus-avis* qu'en début d'anthèse. Bien que la glande rostellaire devienne rapidement inefficace, elle permet cependant, avant son dessèchement total, le dépôt d'une goutte de glu sur l'insecte qui la frôle. Une partie des pollinies peuvent alors y adhérer. Des petits amas de pollen peuvent également adhérer facilement sur la toison des insectes, sans l'intermédiaire de la substance gluante de la glande, simplement grâce à la texture granuleuse de ces masses.

Si *L. ovata* est une espèce nectarifère quasi exclusivement entomogame (BERGER 2006a), *N. nidus-avis* est moins régulièrement visitée par les insectes. Le parfum que dégage cette espèce, ainsi que la présence d'une cupule à la base du labelle ne semblent pas être des stimuli



Meliscaeva cintella sur une fleur de *Neottia nidus-avis*

A : pollen en place dans les loges de l'anthère - B : pollen collé sur la surface stigmatique
C : pollen consommé au bout de la trompe de l'insecte - D : grains de pollen tombés sur le labelle
E : amas de pollen collé sur la patte de l'insecte

suffisamment efficaces pour fidéliser d'éventuels insectes nectariphages ; ceci malgré la présence de signaux visuels au fond de cette cupule, tel qu'une texture plus brillante, plus cireuse et de teinte différente que le reste du labelle. Nous avons pu constater occasionnellement la formation de gouttelettes au fond de la cupule et nous nous interrogeons sur la nature de ce liquide : nectar ou condensation de la rosée ? L'absence de l'habituel cortège d'insectes butineurs laisse supposer que la seconde alternative est plus crédible que la première.

Nous avons observé plusieurs fois des taupins (*Agrypnus murinus*) butinant dans la cupule de fleur de *N. nidus-avis*. Ces coléoptères ont longuement visité plusieurs fleurs, mais ne se sont pas mis dans une position favorable leur permettant de toucher le gynostème, et n'ont donc pas enlevé de pollinies. Une punaise immature, avec une pollinie collée sur son rostre replié sous le ventre, a également été observée sur cette espèce. Ces insectes ne semblent pas être des pollinisateurs réguliers ou efficaces. Nous avons également observé à de nombreuses reprises, des fourmis se déplaçant sur différentes parties de la hampe florale de cette espèce ; plusieurs de ces individus véhiculaient une ou deux masses polliniques, collées sur diverses parties du corps. Bien que ces insectes se déplacent de façon aléatoire sur la plante, sans adopter un comportement ni une position similaire lors de la visite de chaque fleur, il est probable, étant donné la quantité importante de ces insectes, ainsi que leur manège incessant, que ces animaux participent de temps à autre à la pollinisation, en redéposant sur le stigmate d'une fleur, les grains de pollens qu'ils transportent. Néanmoins, il s'agit le plus fréquemment de gitonogamie¹, en raison des possibilités restreintes de déplacement de ces insectes dépourvus d'ailes.

Nous avons déjà rapporté (BERGER 2003) le comportement de diptères consommateurs de pollen, qui assurent une pollinisation croisée de l'espèce *N. nidus-avis*. De nouvelles observations de ce phénomène, en temps et lieux différents, permettent d'en confirmer le statut régulier et non exceptionnel. Sur différentes espèces d'orchidées, principalement celles qui ont du

pollen pulvérulent, des insectes se désintéressent du nectar, qu'il soit présent ou simulé, pour consommer uniquement le pollen. Ils déstructurent les masses polliniques à l'aide de leurs pattes ou de leurs pièces buccales, ou bien, s'ils sont de très petite taille, ils piétinent toutes les parties du gynostème. Durant ces actions, des amas ou des grains de pollen isolés se collent sur différentes parties de leur corps, et plus particulièrement sur leurs pattes. Lors de leur quête de nourriture, ces insectes transportent le pollen sur d'autres fleurs, voire sur d'autres plantes, s'il s'agit d'insectes ailés, et peuvent éventuellement le déposer sur le stigmate de ces fleurs. Nous avons appelé ce type de comportement : pollinisateur-consommateur (BERGER 2003-2004, 2006b)

Chez *N. nidus-avis*, une précédente observation personnelle avait été faite dans le département de l'Isère. Un diptère *Syrphidae*, que nous avons identifié comme *Syrphus rubesi* (L'Orchidophile n°158 p 203, fig 5), avait visité un grand nombre de fleurs durant plus de trente minutes, dévorant une quantité impressionnante de pollen. Plus récemment, dans le Bugey (Ain), nous avons constaté le comportement identique d'un autre syrphidé : *Meliscaeva cinctella*. Dans les deux cas, le mécanisme ne change pas. L'insecte triture le gynostème avec ses pattes, afin d'en écarter les différents éléments et, à l'aide de sa trompe, extrait les masses polliniques avec beaucoup de dextérité et d'efficacité, puis les "aspire" très rapidement. Il est impressionnant de constater avec quelle précision et quelle vitesse il agit. L'appétit de cet animal est également très étonnant, même si les masses polliniques font beaucoup de volume pour une quantité de matière, somme toute, relativement minime. Grâce aux appareils photos numériques, et aux méta-données associées à chaque cliché, il nous a été possible d'estimer précisément la durée de chacune de ces actions. Ainsi, durant deux minutes trente, ce syrphe a pétri et bousculé, à l'aide de ses pattes et de sa trompe, divers zones de la partie sommitale du gynostème d'une fleur, prélevant quelques fragments des masses polliniques dès qu'il en avait la possibilité. Au bout de ce temps, il a réussi à extraire la totalité des masses polliniques restantes et l'a engloutie en sept secondes. Notons que, lors de ces actions, beaucoup de grains ou d'amas de pollen sont dispersés, et l'insecte peut également en récol-

¹ Pollinisation d'une fleur par le pollen d'une autre fleur du même pied.

ter sur différentes parties de son corps, en particulier sur ses pattes, quand il manipule le gynostème. Et c'est en recommençant la même manœuvre sur une autre fleur qu'il est susceptible de déposer sur le stigmate le pollen qu'il transporte. Nous avons laissé cet insecte continuer son manège ; après plus de vingt minutes d'observation, il avait alors visité une quinzaine de fleurs sur six plantes différentes, le tout entrecoupé de périodes de vol.

Contrairement au comportement aléatoire des fourmis rappelé plus haut, les insectes cités ici adoptent une position similaire et effectuent des actions semblables sur les différentes fleurs qu'ils visitent, ce qui favorise une pollinisation efficace. En effet, comme l'a décrit VÖTH (2001), repris par BERGER (2006b), pour être efficace, les pollinisateurs doivent avoir un comportement similaire sur plusieurs fleurs de la même espèce, afin de pouvoir déposer sur le stigmate, le pollen qu'ils ont prélevé. Dans le cas présent, le pollen est essentiellement transporté par les pattes des *Diptera Syrphidae*.

Malgré la perte de pollen, parfois importante, que ces insectes occasionnent, ce mécanisme est particulièrement remarquable du fait qu'il favorise une pollinisation croisée chez des espèces habituellement autogames, permettant ainsi le transfert des gènes.

Bibliographie :

- BERGER L., 2003-2004. - Observations sur le comportement de quelques pollinisateurs d'Orchidées. *L'Orchidophile*, 158: 201-216 ; 159: 277-290 ; 160: 19-35.
- BERGER L., 2006a. - Une orchidée fréquemment pollinisée : *Listera ovata* (L.). *Bull. Soc Fr. Orc. Rhône-Alpes* 13:14-24.
- BERGER (L.), 2006b. - Quelques notions de base sur la pollinisation des Orchidées. *L'Orchidophile*, 170 : 183-202.
- DARWIN C., 1870. - *De la fécondation des orchidées par les insectes et du bon résultat du croisement*. Ed. C. Reinwald & Cie. Paris.
- DELFORGE P., 2005. - *Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du nord et du Proche-Orient*, 3^{ème} édition. Delachaux et Niestlé, Paris. 640p.
- VÖTH (W.), 2001. - Orchideen und ihre Wespen und Bienen, *Jour. Eur. Orch.* 33(4) 1025-1052.

*Courriel : bergerlau@club-internet.fr



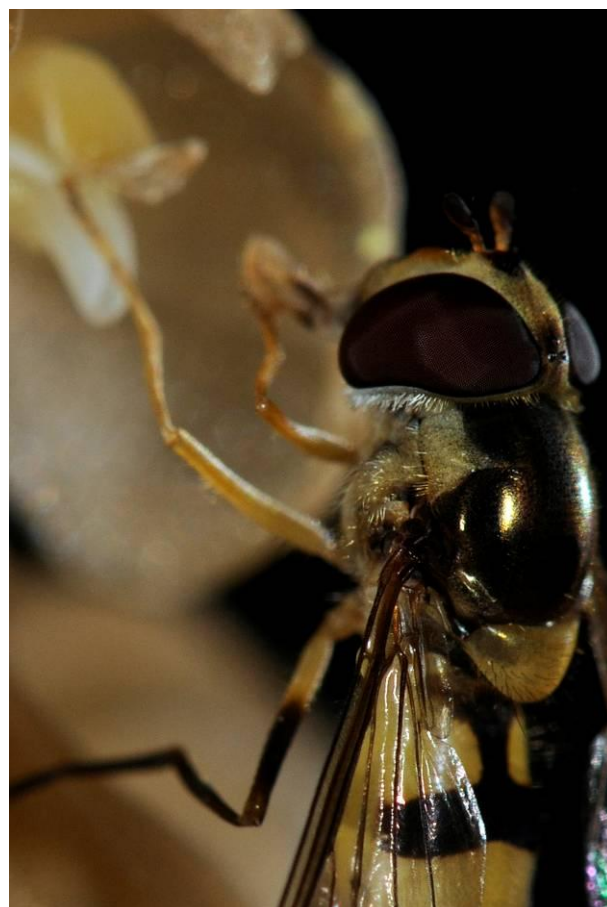
Syrphus rubesii sur *Neottia nidus-avis*



Fourmi indéterminée sur *Neottia nidus-avis*



Photos en ordre chronologique (gauche-droite-haut-bas). Temps écoulé entre les 4 photos : 2mn 30.
Notez les mouvements des pattes et de la trompe de l'insecte.



Photos en ordre chronologique. Temps écoulé entre les 4 photos : 7 secondes.

Notez sur la photo en haut à droite, la chute de pollen au centre de la photo, sous la patte médiane (ne pas confondre avec les balanciers, de couleur jaune également, qui sont des organes appartenant au système alaire de l'insecte).

Nouveaux timbres 2011

Pays	Année	Espèce	Valeur faciale	Remarques
Azerbaïdjan	2011	<i>Ophrys caucasica</i>	10 qep	
Biélorussie	2011	<i>Neotinea ustulata</i>	P	
République tchèque	2011	<i>Dactylorhiza traunsteineri</i>	14 Kč	Dans le bloc feuillet consacré à la réserve de biosphère de Sumavy



oooooooooooooooo

Brèves

La SFO RA a renouvelé en 2012 son soutien à l'association « Stop aux gaz et huile de schiste 07 » pour un montant de 50 euros.

#####

Une nouvelle association orchidophile est née en 2011 en Loire, l'Association Loire Orchidées, dont les objectifs sont de promouvoir l'enseignement de la culture, l'entretien, la reproduction et la protection des orchidées tropicales, ainsi que la préservation des orchidées de nos régions. Elle envisage l'échange avec d'autres associations.

Comprenant actuellement 29 membres, son président est Pierre RICHARD. Elle organise sa première exposition le 29 avril 2012 pour la « Fête des fleurs », à la maison de la commune de Feurs. Cette association est d'ores et déjà adhérente de la SFO RA.

Aptitudes à l'autofécondation de quelques espèces d'*Epipactis*

par Marina CIMINERA*, Alain GÉVAUDAN** & Daniel PRAT***

Cet article résume le « Rapport de stage » de Marina CIMINERA : « *Etude des Barrières pré et post Zygotique à la reproduction sexuée de quelques orchidées indigènes* » qui a été soutenu par la SFO RA. (Université Joseph Fourier UFR de biologie - Année universitaire 2010 2011)

Résumé

Des croisements contrôlés (autofécondation et allofécondation) ont été réalisés en pollinisant et ensachant les fleurs et inflorescences chez des espèces d'*Epipactis* considérées comme allogames : *E. atrorubens*, *E. helleborine*, *E. palustris* et *E. purpurata*. Aucune capsule contenant des graines n'a été obtenue spontanément sans apport de pollen, lorsque la fleur ou l'inflorescence sont ensachées. Aucune différence notable, que ce soit sur le développement de la capsule ou de la graine, n'a été observée en relation avec le type de croisements.

Abstract

In *Epipactis*, species are considered either allogamous or autogamous according to morphological criteria like the presence of rostellum avoiding pollen fall on stigma. Several autogamous species are presumed to be derived from the widely distributed *E. helleborine* considered as allogamous species. In order to test the occurrence of spontaneous autogamy and also its success in seed production, flowers of the considered allogamous species *Epipactis atrorubens*, *E. helleborine*, *E. palustris* and *E. purpurata* have been selfed or outcrossed with pollen collected in the same stand or from another stand. Inflorescences and flowers have been protected by mesh bags avoiding pollinators in natural stands. Fruit set has been then recorded after and without controlled pollination. Seeds have been observed with a binocular in order to determine the presence of embryo which was measured. Results showed that, whatever the species, flowers protected by the net did not produce capsule without controlled pollination, while most non-protected flowers did. No significant difference in fruit set was recorded between selfing and outcrossing. The size of embryos was not affected by the cross type. The presumed outcrossed species produced normal seeds after selfing. The four investi-

gated species need visitors or pollinators to be fertilized.

Mots-clé

Allogamie, autogamie, croisement contrôlé, succès reproducteur, *Epipactis*.

Keywords :

Allogamy, autogamy, controlled crossing, reproductive success, *Epipactis*.

Introduction

L'allogamie (croisement entre deux individus différents) et l'autogamie (croisement de l'individu avec lui-même) influencent la diversité génétique et sa répartition dans les populations. L'autogamie impacte fortement le devenir des populations, surtout quand elles sont de petite taille, en conduisant à leur homogénéité génétique. Une consanguinité importante peut réduire les capacités de régénération des populations, comme chez *Platanthera leucophaea* (Wallace, 2003). Chez les orchidées, les régimes de reproduction sont essentiellement déduits de la morphologie des fleurs, favorisant ou non l'autogamie, et non de l'analyse génétique des descendants. Malgré une morphologie empêchant l'autofécondation stricte, induite par le dépôt de pollen sur les stigmates de la même fleur chez de nombreuses espèces, en l'absence d'autres mécanismes d'autoincompatibilité, l'autogamie est possible par géitonogamie (dépôt de pollen sur les stigmates d'une autre fleur du même individu). Les régimes de reproduction sont ainsi mal connus chez la plupart des orchidées. Leur aptitude à l'autogamie par autofécondation ou géitonogamie est rarement évaluée. La morphologie favorisant ou limitant l'autogamie peut varier au sein d'un même genre. C'est le cas dans le genre *Epipactis*, où la présence d'un rostellum constitue, chez quelques espèces, une barrière mécanique entre les pollinies et le stigmate, ce qui favorise l'allogamie. Les régimes de reproduction sont généralement inférés à partir de la structure génétique des

populations, révélée par des marqueurs génétiques comme chez *Epipactis helleborine* (SQUIRREL *et al.*, 2001), mais avec des biais possibles (effet de la taille de population favorisant les croisements entre individus apparentés). Les estimations directes sont plus difficiles en l'absence d'expérimentation et d'étude de descendance contrôlée.

Le genre *Epipactis* appartient à la tribu des *Neottiae*, et présente des taxons considérés comme allogames (*E. atrorubens*, *E. helleborine*, *E. palustris*, *E. purpurata*...), alors que d'autres sont considérés comme autogames (*E. fageticola*, *E. leptochila*, *E. placentina*, *E. rhodanensis*...), et dérivent probablement de taxons allogames (BOURNÉRIAS & PRAT, 2005). La moitié des espèces d'*Epipactis* présentes en France sont classées NT (Near Threatened) par le comité UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature, FELDMANN & PRAT, 2009) ce qui correspond à un statut d'espèces quasi menacées. Les dynamiques de population sont alors à suivre, afin d'alerter les autorités en cas d'accentuation des risques d'extinction. Il est aussi souhaitable de connaître les aptitudes à l'autofécondation et les régimes de reproduction, afin de prédire la qualité des éventuelles régénérations. L'objectif de cette étude est ainsi de comparer le succès des autofécondations avec celui des allofécondations, dans une première étape chez des espèces considérées comme allogames : *Epipactis atrorubens*, *E. helleborine*, *E. palustris* et *E. purpurata*, espèces à larges répartitions et présentes en région Rhône-Alpes. Les perspectives de cette démarche concernent la régénération des populations par semis, qui est indispensable au maintien des orchidées sur le long terme. La protection des orchidées est une action prioritaire de la SFO RA, ce qui motive son engagement dans cette étude.

Matériels et méthodes

Les croisements ont été réalisés en 2009, 2010 et 2011 dans des populations comportant si possibles quelques dizaines de plantes reproductives, situées en milieu naturel, et peu exposées à des perturbations des essais. Pour *E. atrorubens*, deux sites situés sur la commune de Vertrieu (38) ont été utilisés : une station en pente exposée au nord-est (45° 52' 12" N, 5° 21' 47" E, altitude 295 mètres) et une station plane dans une plantation de peupliers (45° 51' 30" N, 5° 23' 46" E, alt. 211 m). La population d'*E. palustris* est située à proximité de cette dernière

(45° 51' 34" N, 5° 23' 47" E, alt. 208 m). Du pollen de cette espèce a été collecté dans une autre population, commune de Roybon (45° 15' 43" N, 5° 15' 42" E, alt. 540 m). Deux sites d'*E. helleborine* ont été étudiés : communes de Bénonces (01 ; 45° 52' 3" N, 5° 28' 18" E, alt. 850 m) et Ordonnaz (01 ; 45° 49' 47" N, 5° 32' 58" E, alt. 931 m). Une station d'*E. purpurata* située sur la commune de Hauteville-Lompnes (01 ; 45° 58' 52" N, 5° 31' 55" E, alt. 872 m) a été incluse dans l'étude.

Plusieurs fleurs sur chacune des inflorescences retenues ont été utilisées. Les fleurs servant aux croisements contrôlés ont été choisies pour l'absence de pollen sur le stigmate, et leur ouverture récente. Des fleurs ensachées et castrées avant leur ouverture ont également été utilisées (afin d'éviter tout risque d'autopollinisation avant la réalisation du croisement). Les pollinies ont été retirées, et éventuellement utilisées pour des pollinisations contrôlées (autofécondation ou croisements avec d'autres plantes). Les allofécondations ont été réalisées avec du pollen provenant d'une fleur de la même station ou d'une station différente. Le pollen a pu être conservé quelques jours, et partiellement déshydraté en étant déposé dans une boîte contenant du silicagel et placée au froid (4°C). Les plantes sont abondamment visitées, et la présence de pollinies intactes implique de travailler avec des inflorescences ensachées à l'avance ou des fleurs à peine ouvertes. Chaque type de croisement est identifié par une couleur de fil, mis à la base de l'ovaire de chaque fleur. Après pollinisation, l'inflorescence, et, si possible les fleurs (réalisé sur *E. palustris*), étaient ensachées dans un filet en tissu dont la maille d'environ 0,5 mm évite le passage des pollinisateurs (figure 1). Ce filet, posé autour de chaque fleur, réduit la perte de graines si la récolte a lieu tardivement ; sa couleur de fil est aussi associée au type de croisement.

Arrivées à maturité, les capsules sont récoltées et pesées. Les capsules issues de fleurs non ensachées de la même inflorescence sont aussi examinées. Les graines en sont extraites et stockées en sachets au froid (4°C). Elles sont observées à l'aide d'une loupe binoculaire et d'un microscope. La taille de l'embryon est mesurée à l'aide d'un micromètre oculaire (figure 2).

Résultats

Le succès des croisements varie selon les

années et la qualité du pollen utilisé. Les croisements réalisés sur *E. atrorubens* n'ont pas été récoltés en 2010, les plants s'étant desséchés avant la maturation des capsules. Peu de pollinies en bon état étaient disponibles pour les croisements réalisés en 2009 sur *E. purpurata*, ce qui a conduit à utiliser des pollinies détériorées et desséchées. Plusieurs plantes d'*E. helleborine* utilisées en 2011 n'ont produit aucun fruit en croisement contrôlés. Les facteurs conduisant à ces échecs n'ont pas été identifiés ; ces plantes n'ont pas été comptabilisées dans les résultats. En 2011, des pollens de diverses origines ont été utilisés pour des allofécondations, mais leur succès a été limité par le délai entre prélèvement des fleurs et pollinisations, malgré un stockage au froid après déshydratation partielle.

Aucune fleur ensachée et non pollinisée n'a

donné de fruits avec des graines, quelle que soit l'espèce testée. Cela concerne des dizaines de fleurs situées dans la partie supérieure de l'inflorescence (les fleurs utilisées pour les croisements sont situées généralement à la base de l'inflorescence). Entre 10 et 40 croisements ont été réalisés pour chaque espèce et par type.

Les dates de récolte varient d'une année à l'autre. En 2009, les capsules d'*E. atrorubens* ont été récoltées à la fin du mois d'août, celles d'*E. palustris* mi septembre alors qu'elles étaient mûres fin août en 2010 et début septembre en 2011. *E. helleborine* est plus tardif, récolté fin octobre en 2010 et début octobre en 2011. Des croisements réalisés en 2011 chez *E. helleborine* n'ont pas pu être intégrés dans cette étude, les plantes ayant été détruites par le passage de la débroussailleuse, avant leur maturité.

Tableau 1. Succès des autofécondations et allofécondations chez quelques *Epipactis*.

Espèce	<i>E. atrorubens</i>		<i>E. helleborine</i>		<i>E. palustris</i>		<i>E. purpurata</i>	
	Auto	Allo	Auto	Allo	Auto	Allo	Auto	Allo
Croisement								
Fruits formés (% fleurs croisées)	80	90	71	74	73	76	28	14
Poids des capsules (mg)	30	26	24	20	18	22		
Longueur de l'embryon (µm)					83	79		
Largeur de l'embryon (µm)					140	136		

Les différences de succès sont minimales et non statistiquement significatives entre autofécondation et allofécondation (Tableau 1). Le poids des capsules ne montre pas non plus de variation en fonction du type de croisement. La principale variation provient de la position de la capsule dans l'inflorescence : les fruits les plus lourds sont situés vers le bas de l'inflorescence. Peu de graines ne possèdent pas d'embryon, et ceci indépendamment du type de croisement. Les mesures de taille de l'embryon ont été menées pour *E. palustris*, et aucune différence significative n'est, là non plus, observée entre autofécondation et allofécondation. Toutefois, la taille de l'embryon varie d'une année à l'autre.

Conclusions

L'autofécondation artificielle est possible, et mène à des fruits et des graines normales chez ces espèces allogames d'*Epipactis*, comme l'ont

indiqué TALALAJ & BRZOSKO (2008). Aucun effet notable, que ce soit sur le succès de fructification, la taille des fruits ou des graines et embryons, n'est rapporté au régime de reproduction. A ce stade des observations, l'autofécondation ne semble pas réduire le succès reproducteur de ces espèces. Toutefois, pour conclure sur cette question, il est souhaitable de poursuivre encore cette étude, en raison de fluctuations entre années et des variations dues à la position de fruits dans l'inflorescence, qui peuvent masquer des effets des régimes de reproduction.

Malgré l'absence d'effet noté, l'autofécondation peut conduire à une réduction du taux de germination des graines et de la vigueur des plantes obtenues. C'est pourquoi des semis seront réalisés avec ces graines, afin de mettre en évidence les éventuels effets tardifs de l'autofécondation.

La protection des orchidées des bords de

route a suscité des actions en faveur du fauchage tardif. Quand ce sont des espèces tardives comme les *Epipactis* qui occupent ces lieux, la mesure n'est pas favorable à leur protection, puisque les plantes sont détruites avant d'avoir produit les graines.

La réalisation de croisements et l'évaluation des graines permettent d'étudier les éventuelles barrières entre espèces. Les premiers tests réalisés au cours de cette étude ne montrent pas d'effet de l'hybridation interspécifique, mais de nouvelles analyses restent nécessaires.

Remerciements

Nous remercions la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes pour son soutien à ce travail en finançant le stage de Marina. Nous sommes également reconnaissants envers les orchidophiles, et particulièrement Laurent BERGER, qui nous ont aidés à trouver les sites adaptés à cette étude.

Bibliographie

- BOURNÉRIAS M. & PRAT D. (Eds.) 2005.- *Les orchidées de France Belgique et Luxembourg*. Collection Parthénope, Biotope.
- FELDMANN P. & PRAT D. 2009.- Evaluation des risques d'extinction des orchidées de France : application de la méthode de la Liste Rouge de l'UICN au niveau national. *L'Orchidophile*, 183: 244-256.
- SQUIRRELL J., HOLLINGSWORTH P.M., BATEMAN R.M., DICKSON J.H., LIGHT M.H.S., MACCONAIL M. & TEBBITT M.C. 2001.- Partitioning and diversity of nuclear and organelle markers in native and introduced populations of *Epipactis helleborine* (Orchidaceae). *American Journal of Botany*, 88: 1409-1418.
- TALALAJ I. & BRZOSKO E. 2008.- Selfing potential in *Epipactis palustris*, *E. helleborine* and *E. atrorubens* (Orchidaceae). *Plant Systematics and Evolution*, 276: 21-29.
- WALLACE L.E. 2003.- The cost of inbreeding in *Platanthera leucophaea* (Orchidaceae). *American Journal of Botany*, 90: 235-242.

* Courriel : ciminera_marina@live.fr ** gevaudan.alain@wanadoo.fr *** daniel.prat@univ-lyon1.fr

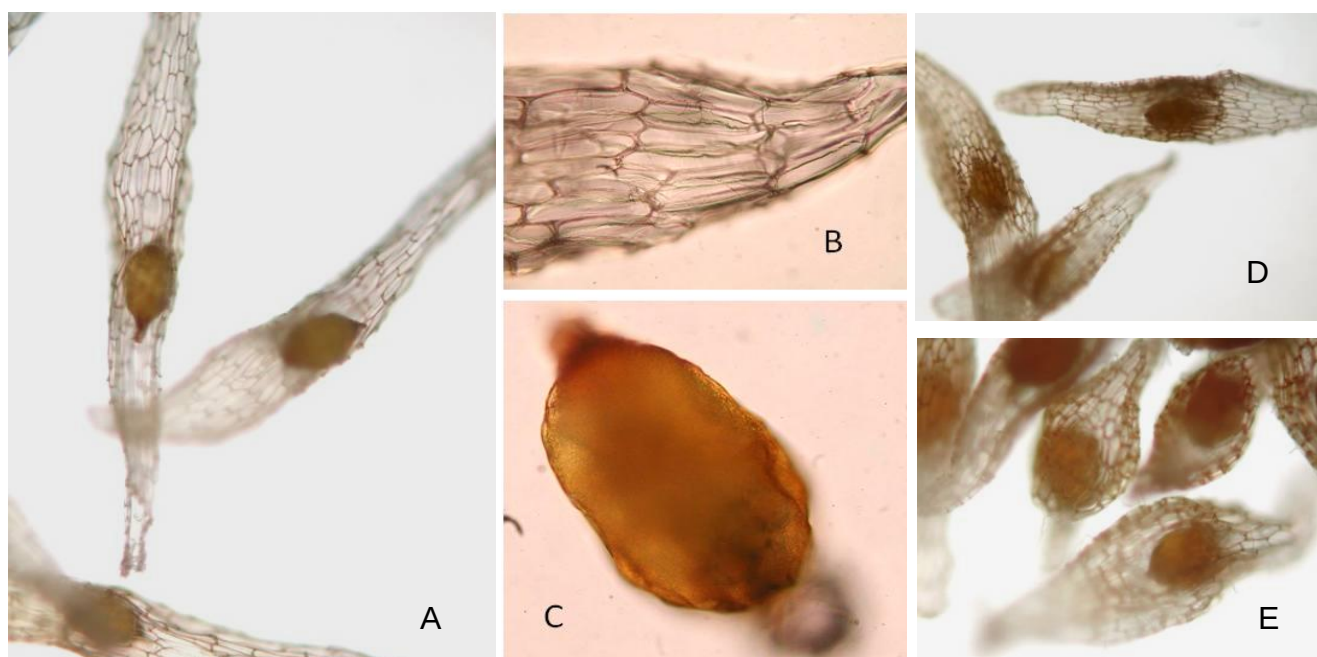
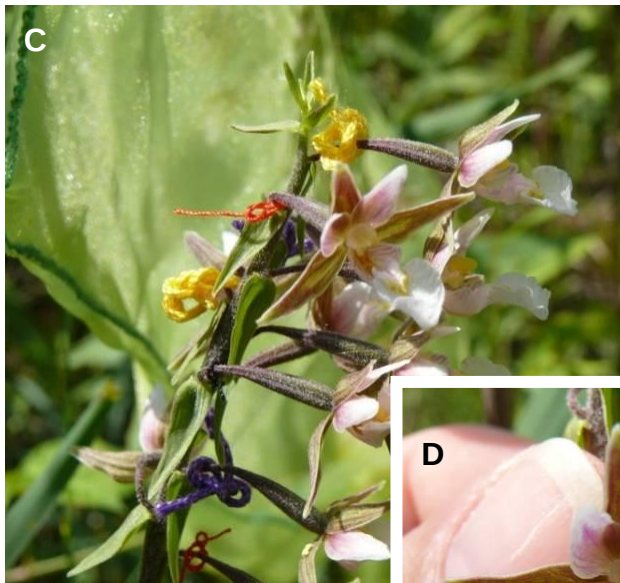


Figure 2. Graines d'*Epipactis*. A : graines d'*E. palustris* ; B : testa d'une graine d'*E. palustris* ; C : embryon isolé d'une graine d'*E. palustris* ; D : graines d'*E. helleborine* ; E : graines d'*E. atrorubens*.

oooooooooooooooo

Figure 1 (page suivante). Croisements contrôlés chez *Epipactis*. A : collecte de pollinies chez *E. atrorubens* ; B : Fleurs pollinisées et ensachées chez *E. palustris* et repérées par des couleurs différentes ; C : Fleurs pollinisées et repérées par des fils de couleur différente ; D : Fleur castrée d'*E. palustris*, prête à être pollinisée ; E : fleurs d'*E. helleborine* pollinisées et ensachées et repérées par des fils de couleur différente ; F : Plante d'*E. palustris* dont l'inflorescence est protégée par un filet maintenu par un tuteur et recouvrant les fleurs ensachées après la réalisation des croisements.



**Vers une révision de la liste des
orchidées protégées en Rhône-Alpes?**
par Bernard CÉRANGE* et Philippe DURBIN**

A l'initiative des deux conservatoires botaniques nationaux de notre région, le Conservatoire botanique alpin et son homologue du Massif central, des groupes de travail se sont mis en place sur le thème de la flore et des habitats de la région Rhône-Alpes. Au programme, la révision du catalogue de la flore vasculaire, ainsi que de la liste des espèces sensibles, et l'établissement d'une liste rouge au niveau régional. L'objectif de cette dernière étant la refonte des listes nationales et régionales d'espèces protégées.

Nous avons représenté la SFO RA dans le pôle Flore et, suite à une première réunion, nous avons travaillé sur le projet de liste rouge régionale préparé par les CBN. Celle-ci a été établie selon les critères de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature), légèrement revus par rapport à la liste nationale, afin de tenir compte du territoire, moins étendu, de la région. A la lecture de cette liste, les menaces pesant sur certains taxons d'orchidées nous sont apparues sous-estimées. En nous aidant des données, extraites par Jacques BRY, de notre base cartographique, nous avons évalué les effectifs et les surfaces d'occupation de ces taxons par tranche décennale sur les trente dernières années. Ainsi nous avons pu proposer une révision de statut pour neuf taxons, à savoir : *Anacamptis palustris*, *Anacamptis pyramidalis* subsp. *tanayensis*, *Dactylorhiza occitanica*, *Dactylorhiza ochroleuca*, *Epipactis fageticola*, *Epipactis fibri*, *Epipactis placentina*, *Epipactis provincialis* et *Ophrys fuciflora* subsp. *elator*.



Epipactis placentina - Saint-Pierre-d'Allevard (Isère), 13 juillet 2008. Photo Philippe DURBIN

Il reste encore du travail, mais, d'ores et déjà, nous pouvons apprécier combien les efforts de cartographie entrepris par l'association peuvent avoir des retombées directes en matière de protection. Ce qui constitue une motivation supplémentaire pour communiquer toute observation aux cartographes départementaux.

Courriel : *bercerange@orange.fr
** durbphil@numericable.fr

#####

Petite annonce

La SFO RA possède un rétroprojecteur qui n'a plus d'utilité avec l'utilisation du projecteur numérique. Cet appareil permet de projeter des

« transparents ». Elle souhaite s'en débarrasser et le céderait gratuitement s'il présente un intérêt pour quelqu'un. Contacter Gil SCAPPATICCI.

Des nouvelles de la cartographie en Rhône-Alpes

par Jacques BRY (coordinateur cartographie)*

Introduction

Le but de cet article est de vous informer des dernières activités de cartographie dans notre région. Deux points seront abordés dans cet article : l'édition de cartes avec maillage 1 km x 1 km et la mise à jour de la page *Cartographie* de notre site SFO RA.

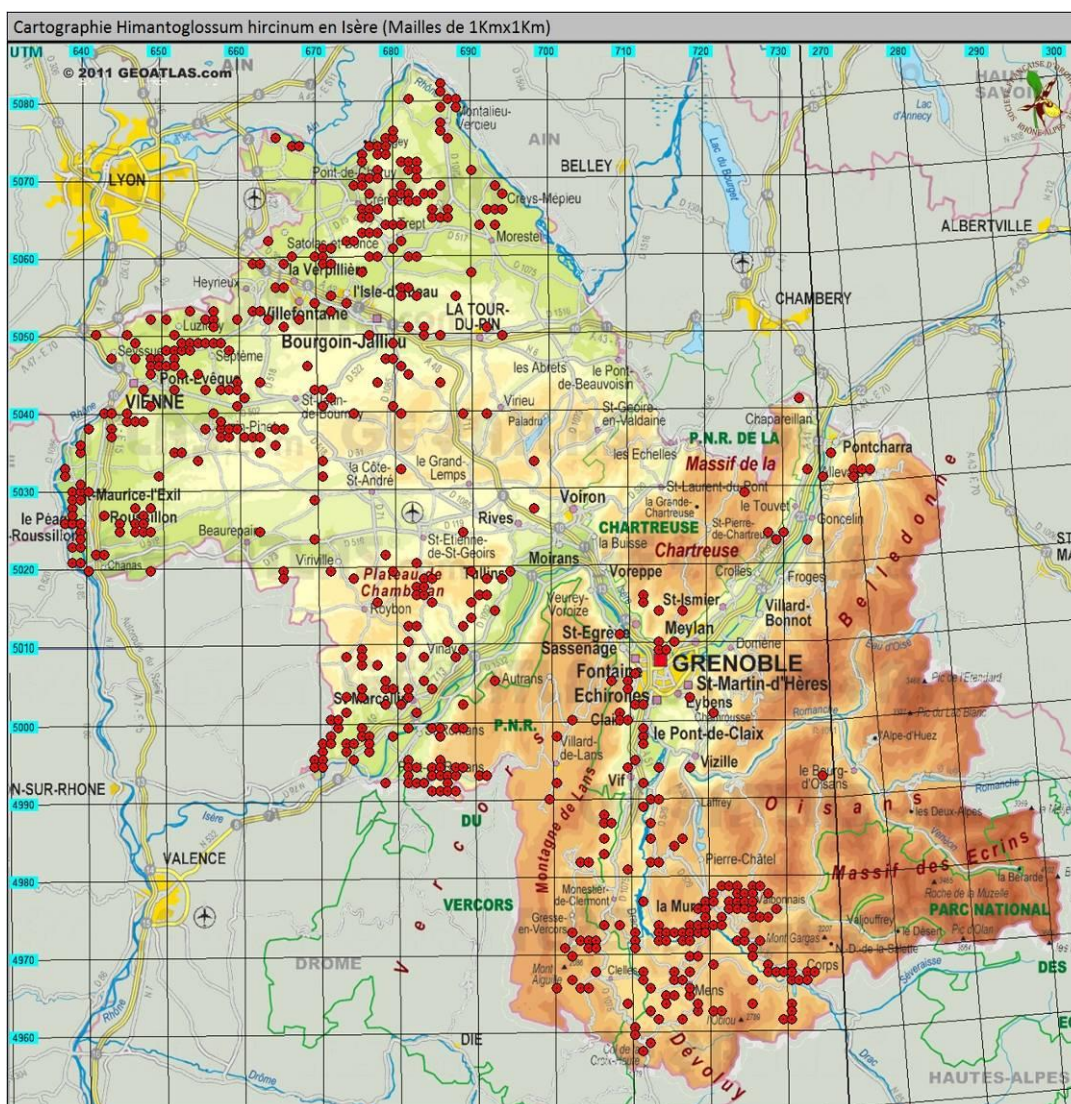
Edition de cartes avec maillage 1 km x 1 km

Comme je l'ai présenté lors de notre dernière assemblée générale, les bases de données de nos huit départements sont maintenant totalement consistantes avec les cartes qui seront incorporées dans l'ouvrage « *A la rencontre des Orchidées de la Région Rhône-Alpes* » (OR-RA). Cette étape étant franchie, je me suis attaqué, en attendant la saison des floraisons, au développement d'un outil paramétrable, permettant de générer sur demande, des cartogra-

phies par département et par taxon, et avec un maillage pouvant varier de 10 km x 10 km (celui de l'ORRA) à 1 km x 1 km (la limite de lisibilité).

J'ai obtenu, sur le site « GeoAtlas », des fonds de cartes départementales, téléchargeables et libres de droits pour des utilisations non commerciales. J'y ai superposé une grille UTM 10 km x 10 km facilitant les localisations, cette opération nécessitant une mise à l'échelle et un calibrage à partir des coordonnées extrêmes nord, est, sud et ouest de chaque département.

Voici en exemple de ce que cela donne comme résultat, la carte d'*Himantoglossum hircinum* en Isère avec un maillage de 1 km x 1 km.



Mise à jour de la page *Cartographie* du site SFO RA

Vous y trouverez maintenant :

- la dernière mise à jour de la fiche d'observation avec sa notice d'utilisation ; ces deux documents sont maintenant téléchargeables par un simple clic sur des boutons ;
- un nouveau format d'observation « [Liste Observations](#) », destiné à vous permettre de saisir un grand nombre d'observations sur plusieurs stations, et vous éviter d'avoir à documenter un trop grand nombre de fiches. Ce document et sa notice

sont également téléchargeables de la même manière ;

- la liste des cartographes avec leur adresse Courriel ;
- la liste exhaustive de tous les observateurs recensés dans nos bases de données (plus de 750). Ce document est consultable par un simple clic sur bouton.

La capture d'écran ci-dessous vous montre la nouvelle apparence de la page « *Cartographie* » du site.

SFO Rhone Alpes

[Cartographie](#) | [Abondance des espèces](#) | [Liste par département](#) | [Liste des espèces protégées](#) | [Photos des espèces](#) | [Espèces sympatriques](#) | [Floraison](#) | [Plan](#)

Rechercher une espèce

Connaitre la SFO
Histoire
Orchidologues Rhône-Alpes
SFO-RA
Activités
Programme 2011
Rhône-alpes
La région Rhône-alpes
Hybrides
Liste des hybrides
Articles

Cartographie des orchidées de la région Rhône-Alpes

Il nous a paru intéressant d'exploiter les cartographies départementales existantes afin de dresser une répartition régionale. Le résultat est édifiant. Bien entendu, les grandes tendances sont confirmées, les espèces montagnardes sont bien dans leur domaine et les méridionales dans le sud, mais d'autres informations moins évidentes sont renforcées ou apparaissent à la lecture de la carte. Pour exemples, la remontée vers le Nord des espèces méridionales comme *Himantoglossum robertianum*, via la vallée du Rhône, et ses tentatives d'implantation à partir de Valence ; le recul désastreux des espèces de milieux humides : *Anacamptis coriophora* subsp. *coriophora*, *Spiranthes aestivalis*... Des questions se posent : pourquoi des espèces aussi communes qu'*Epipactis atrorubens* ou *Ophrys insectifera* ne dépassent pas la vallée du Rhône vers l'Ouest ?

Pour une facilité de construction, cette cartographie a été établie exclusivement sur le système UTM 31 T, c'est à dire que ce secteur a été étendu vers la zone 32 T sans triangle de compensation. Cette anomalie volontaire affecte partiellement les départements 01, 26 et 38, et totalement les 73 et 74. La lecture en est grandement facilitée, mais la précision peut en souffrir un peu. Ce ne devrait pas être gênant sur un quadrillage de 20 x 20 km, où l'objectif était d'avoir une vue d'ensemble sur la répartition régionale.

Certains taxons qui ont des station à cheval sur deux départements peuvent sembler se trouver dans un département où ils n'ont pas été observés ; c'est toujours le carré 20 x 20 qui fait foi. Enfin, la présence d'*Ophrys scolopax* n'a pas été retenue au Nord de Valence où il est généralement considéré comme une forme extrême d'*O. pseudoscolopax* ou d'*O. fuciflora*. Cette prise de position est contestable et ne demande qu'à être discutée.

Des espèces de description récente ou trouvées récemment en Rhône-Alpes ne sont probablement pas cartographiées complètement, tels certains *Dactylorhiza* ou *Orchis ovalis*. La consultation du site permettra sans doute d'améliorer leur répartition, par les remarques des visiteurs.

Vous pouvez consulter le nombre d'espèces par carré 20 x 20 km en Rhône-Alpes, la répartition de chaque espèce en Rhône-Alpes par la [liste des espèces](#) présentes en Rhône-Alpes ou la [répartition des espèces protégées en Rhône-Alpes](#).

Toute observation, même d'une espèce commune et/ou déjà observée sur une station, est utile à la cartographie, ne serait-ce que pour confirmer la présence d'une espèce, ou pour constater en la quantifiant l'évolution d'une station. Nous invitons le visiteur à transmettre ses observations aux cartographes dont les noms et courriels figurent au chapitre suivant. A cet effet, une fiche d'observation, et sa notice d'utilisation, sont téléchargeables sur cette page en cliquant simplement sur les boutons ci-dessous.

FICHE D'OBSERVATION

Notice
FICHE D'OBSERVATION

Si vous avez à transmettre un grand nombre d'observations faites sur plusieurs stations, la liste d'observations téléchargeable ci-dessous vous sera plus pratique

LISTE D'OBSERVATIONS

Notice
LISTE D'OBSERVATIONS

Liste des Cartographes de la région Rhône-Alpes

Département	Nom	Adresse électronique	Département	Nom	Adresse électronique
Ain	Bernard NALLET	bernard.nallet@aol.com	Ardèche	Alain GEVAUDAN	gevaudan.alain@wanadoo.fr
Drôme	Gil SCAPPATICCI	gil.scappaticci@wanadoo.fr	Isère	Jacques BRY	jbry38@yahoo.fr
Loire	Bernard CERANGE	bercerange@orange.fr	Rhône	Philippe DURBIN	duurbphil@numericable.fr
Savoie	Thierry DELAHAYE	thierry.dalahaye@wanadoo.fr	Haute-Savoie	Michel SERET	michel-seret@wanadoo.fr

Les Observateurs de la région Rhône-Alpes

De nombreuses associations régionales et plus de 750 observateurs bénévoles ont contribué à la cartographie des orchidées de la région Rhône-Alpes par la transmission de leurs données et de leurs observations : Adhérents de la SFO RA, CBN A, CBN MC, FRAPNA, GENTIANA, SAJA, Association la Platière, Association Gere Vivante ... etc., Vous pouvez [consulter](#) cette liste en cliquant sur le bouton ci-dessous.

LISTE des Contributeurs

Principales sources consultables :

BAYLE B., 1997.- Inventaire des Orchidées d'Ardèche.
GARDIEN S., 2003.- Le point sur la cartographie des Orchidées de l'Ain. Bull. Gr. Rhône-Loire-Isère-Ain Soc. fr. Orc. 7.
SERVIER J-F. & HENNIKER C.J., 1994.- Atlas des Orchidées du département de l'Isère. Muséum d'Histoire Naturelle de Grenoble.
JACQUET P., 1995.- Cartographie des orchidées du Rhône. Supplément à l'Orchidophile 116.
GARRAUD L., 2003.- Flore de la Drôme. Conservatoire botanique National Alpin de Gap-Charance.
GERMAIN B., 2002.- Le point sur la cartographie des Orchidées de la Loire en 2002. Bull. Gr. Rhône-Loire-Isère-Ain Soc. fr. Orc. 6.
François DUSAK et Daniel PRAT 2010 – Atlas des Orchidées de France

Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes n° 25 (2012)

41

Conclusions

Les outils d'enregistrement de vos observations sont en permanence améliorés de façon à vous simplifier et fiabiliser leur utilisation.

Les outils d'exploitation de vos observations sont de plus en plus complets, ils permettent aux cartographes de mieux répondre, et plus rapidement, aux questions que vous leur posez, soit sous forme d'informations, soit éventuellement sous forme de cartes.

En ce début de nouvelle saison botanique, les cartographes comptent sur vos nombreuses observations et restent à votre disposition pour vous aider et vous orienter dans vos prospections. Ils vous remercient par avance de votre fructueuse participation à la poursuite de l'avancée de la cartographie dans notre région.

* 2 rue du Palais 38000 Grenoble - Courriel : jbry38@yahoo.fr

Bibliographie :

BRY J., 2010.- Exemple d'exploitation des bases de données de nos cartographes. *Bul. Soc. fra. Orc. Rhône-Alpes* 21 : 35-44.

BRY J., 2011a.- Synthèse des nouvelles observations 2011 en Rhône-Alpes sous l'angle de la cartographie. *Bul. Soc. fra. Orc. Rhône-Alpes* 24 : 24-28.

BRY J., 2011b.- Le point sur la cartographie en Rhône-Alpes. *Bul. Soc. fra. Orc. Rhône-Alpes* 23 : 38-41.

SCAPPATICCI G. et al., 2009.- Plaidoyer pour une nouvelle cartographie. *Bul. Soc. fra. Orc. Rhône-Alpes* 20 : 33-35.

SCAPPATICCI G., 2010.- Premiers éléments pour « un nouvel élan de la cartographie ». *Bul. Soc. fra. Orc. Rhône-Alpes* 21 : 23-27.

#####

Les Orchidées Sauvages du Net par Philippe DURBIN*

Internet est un moyen de communication puissant qui contribue fortement à la diffusion des informations concernant les orchidées.

Cette chronique présente des sites Internet dont les orchidées sauvages constituent au moins un de leurs centres d'intérêt. Sans ordre défini, la présentation de ces sites a, pour seule vocation, d'aiguiser votre curiosité afin que vous les découvriez ou les redécouvriez, si vous n'en êtes pas déjà des visiteurs réguliers.

SFO Aquitaine

Lien: <http://sfoaquitaine.jimdo.com>

manquait celui de la SFO Aquitaine.

Récemment créé, ce site sert de liaison entre l'association du Sud-Ouest et ses adhérents. Il présente aussi, et ce de façon particulièrement esthétique, les 70 espèces que compte la région et auxquelles on peut accéder simplement par la galerie photo. Il suffit alors de laisser se dérouler le diaporama et de contempler les photos des plantes fleuries.

La partie cartographie se révèle aussi très facile à la consultation, elle associe, pour chaque taxon, une photo et une carte de répartition régionale à la maille de 10 km. D'autres rubriques sont proposées comme, par exemple, une collection d'hybrides dont certains sont intergénériques et une jolie série de lusos. Il ne faut surtout pas manquer le superbe diaporama consacré aux pollinisateurs offrant une vingtaine d'images d'insectes en pleine action.



Parmi les sites des associations affiliées à la SFO qui ont été présentés dans cette rubrique, il

Orchidées sauvages de Gironde

Lien : <http://orchis33.free.fr/>



Restons en Aquitaine avec le site d'Olivier CABANNE récemment mis en ligne. Les 48 espèces répertoriées en Gironde sont classées par genre dans la rubrique "Inventaire". La présentation est efficace : une fois le genre

puis l'espèce sélectionnés, on accède à une série de photos qu'il suffit de faire défiler en cliquant sur une vignette. Dans la même rubrique, on trouvera une série de plantes anormales contenant, entre autres, des spécimens intéressants de *Dactylorhiza elata* hypochromes et hyperchromes ainsi qu'une belle collection d'hybrides dont de spectaculaires croisements d'*Anacamptis* et de *Serapias*. Un de ceux-ci comporte un double label ; ce lusos rarissime est aussi présenté dans le site SFO Aquitaine.

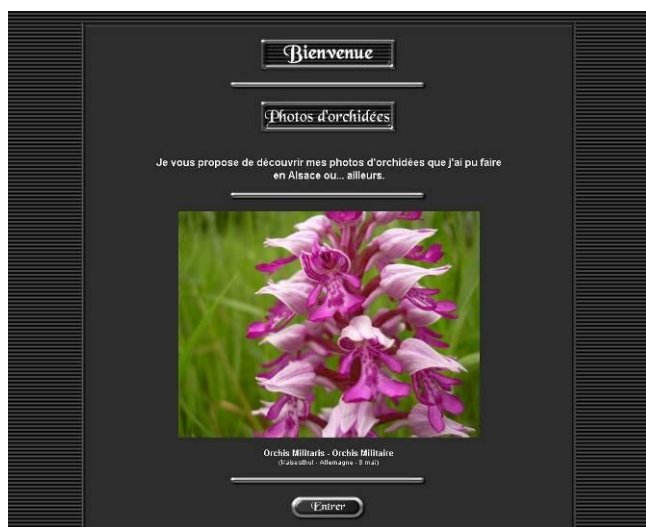
Deux autres rubriques complètent cet inventaire, la première décrit les catégories d'habitats que l'on trouve en Gironde, la seconde est consacrée à la protection et comprend un récapitulatif des espèces protégées du département.

Bienvenue donc à ce nouveau site girondin qui enrichit la toile orchidophile du Sud-Ouest.

===== ○ =====

Photos d'orchidées

Lien : <http://www.photosdorchidees.net>



Ce site au nom simple et évocateur propose en fait, des vues d'orchidées d'Alsace et d'ailleurs, comme le mentionne son auteur, Jean-

Christophe BATTISTI. Une trentaine d'espèces sont accessibles dans la galerie photos avec un classement par genre. Mais c'est plutôt dans son aspect ludique que réside l'originalité de ce site. Il est possible, par exemple, de résoudre un puzzle basé sur un cliché original ; on peut aussi récupérer un fond d'écran à partir de certains clichés proposés par l'auteur et, fonction encore plus insolite, vous pouvez vous confectionner une carte postale électronique pour l'envoyer au destinataire de votre choix !

A noter enfin que la rubrique "Sites" ne débouche pas sur une liste de liens vers d'autres sites mais montre une sélection de stations alsaciennes abondamment illustrée de photos des lieux, ainsi que des espèces que l'on peut y trouver.

En somme, un site à visiter pour son originalité.

Orchidées d'Europe et d'ailleurs

Lien : <http://orchidees67400.blog4ever.com>



Tout ce que vous voulez savoir sur *Ophrys elatior* est dans ce blog. En effet, Georges RIEHM donne accès à un article très complet, en deux parties, sur ce taxon rare et tardif

===== ○ =====

Orchidées sauvages et flore suisse

Lien : <http://www.apercuflor suisse.info>



Pour terminer cette rubrique, voici un site consacré à la flore de nos voisins suisses. Comme le titre l'indique, Jean-Pierre IMHOF présente dans ces pages bon nombre de familles végétales de la Confédération, dont une large part est réservée aux orchidacées.

décrit d'Allemagne et qui affectionne les vallées alluviales entre Strasbourg et Lyon.

Ce blog, créé début 2010, est aussi une mine d'information en ce qui concerne les orchidées de Crète. On y trouvera des articles sur *Ophrys ariadnae*, *O. bombyliflora* et *O. heildreichii*, ainsi que des informations générales sur la grande île grecque.

L'auteur propose aussi les rapports de ses observations des années 2010 et 2011 sous forme de récits précis et illustrés. Ces prospections ont été le plus souvent effectuées dans la région alsacienne.

Enfin, il ne faut pas quitter ce site très informatif sans ouvrir la page des *Paphiopedilum* qui offre une jolie petite collection de plantes botaniques et hybrides.

Dans la rubrique "Orchidées " on accède aux espèces de plusieurs façons : par la liste des genres, par une liste alphabétique d'espèces ou bien encore par leurs couleurs. Plus de 80 taxons sont représentés dans ces pages avec, pour chacun d'entre eux, une série de photos conséquente et des indications sur sa période de floraison, sa zone altitudinale et son habitat. Tous les clichés sont accompagnés de la date et du lieu de prise de vue. Les rubriques "Hybrides" et "Lusus" sont accessibles par la page des genres. Dans ces galeries, on trouvera des hybrides intéressants, comme, par exemple, plusieurs *Dactylodenia* et, parmi les plantes hypochromes, une étonnante Céphanthère rouge à fleurs blanches!

Il ne faut surtout pas manquer les deux pages de photos de superbes paysages qui permettent une agréable excursion virtuelle, avec des panoramas grandioses dont la Suisse est si généreuse.

*Courriel : durbphil@numericable.fr

Débroussaillage au Parc de Miribel-Jonage

par Philippe DURBIN

Fin 2011, une classe de BTS Gestion et Protection de la Nature (GPN) de Lyon et son professeur, ont contacté le Grand-Parc de Miribel-Jonage pour organiser un chantier-école. L'animateur Natura 2000 du parc, avec qui nous sommes en contact régulier, m'a fait suivre la demande avec l'idée de consacrer cette action aux orchidées sauvages. Nous avons alors mis sur pied, avec le professeur, une journée comprenant une partie didactique et une action de protection sur le terrain, sous forme du débroussaillage d'une pelouse sèche.

Suivant les conseils de Gil SCAPPATICCI, notre choix s'est porté sur une pelouse du secteur des "Petits-Marais" dont Gil, au cours de ses prospections dans le parc, avait signalé la richesse et qui recélait plusieurs espèces intéressantes comme *Ophrys sphegodes*, *O. elatior*, *Anacamptis morio* et *A. coriophora* subsp. *fragrans*. Cette pelouse, qui avait déjà été débroussaillée par les membres de la SFO en 1997, étant à nouveau en cours de colonisation par les buissons, était le candidat parfait.

Rendez-vous fût pris pour le 4 janvier de cette année avec, au programme, reconnais-



sance des lieux et recherche de rosettes ; celles d'*Himantoglossum hircinum* étaient nombreuses et déjà bien visibles puis, en fin de matinée présentation sur les orchidées dans les locaux du Grand-Parc, avec séance de questions-réponses portant sur la biologie et la protection. L'après-midi a été consacrée au débroussaillage et, en fin de journée, grâce à l'énergie des étudiants, la pelouse était propre et nette. Les déchets végétaux furent enlevés avec l'aide des équipes du Grand-Parc.

Nous ne manquerons pas de suivre les floraisons pendant la saison et d'en tenir informé cette classe de GPN, dynamique et très intéressée par les orchidées.

A noter par ailleurs que le Grand-Parc a procédé par ses propres moyens au débroussaillage d'autres pelouses, tant à Jonage qu'à Meyzieu, avec, en particulier et pour la seconde année, le nettoyage du secteur correspondant à l'ancienne station d'*Epipactis palustris*. Nous espérons, si la météo le permet cette année, que la floraison de nombreuses orchidées viendra récompenser ces efforts.



Une nouvelle variété méditerranéenne d'*Epipactis helleborine*

par Alain GÉVAUDAN*

Le grand ensemble d'*Epipactis helleborine* possède une variabilité considérable, si l'on se réfère à la taille de son aire de répartition et la diversité des milieux colonisés. La délimitation d'un taxon au sein de cette variation n'est pas chose aisée, mais l'observation constante, depuis plus de 20 ans, de populations ardéchoises de cette espèce, de même que l'accumulation de mentions dans le Haut-Languedoc ont abouti à la description d'une nouvelle variété, *Epipactis helleborine* var. *castanearum* A. Gévaudan, M. Nicole & Ph. Anglade.



Epipactis helleborine var. *castanearum* - Malarcesur-la-Thines (07), Lieu-dit Lafigère. 28 juin 2009, Plante en pied. Photo Alain GÉVAUDAN.

Ainsi que les auteurs l'indiquent dans la diagnose, elle diffère de la variété *helleborine*, par un port plus grêle, une tige particulièrement fine (rapport hauteur de la plante / épaisseur tige à la base de l'inflorescence > 300), un feuillage réduit avec une répartition approximativement distique des feuilles, une inflorescence laxiflore, et une période de floraison précoce débutant à la fin mai, de manière syn-

chrone avec *E. provincialis* et *E. tremolsii*. Elle est par ailleurs nettement plus grêle que la var. *orbicularis*, qui, rappelons-le, se définit comme un morphe plus thermophile et héliophile de *E. helleborine*, pouvant apparaître dans toute l'aire de l'espèce. Une comparaison plus détaillée avec les autres taxons avec lesquels elle pourrait être confondue, peut être trouvée dans GÉVAUDAN et al. (2011).

Cette variété colonise les châtaigneraies, les yeuseraies et pineraies (*Pinus pinaster*) supra-méditerranéennes, sur sol acide humifère à légèrement sec, sur substrat gréseux ou schisteux, dans une plage d'altitude de 200 à 700 m. Les plantes poussent généralement en situation ombragée à mi-ombragée, exceptionnellement en plein soleil, dans des sous-bois pauvres, où la concurrence est faible. La plante compagne la plus fréquente est la fougère aigle (*Pteridium aquilinum*).

L'aire de répartition actuellement connue, concerne en Ardèche, la vallée du Chassezac



Epipactis helleborine var. *castanearum* - Malarcesur-la-Thines (07), Lieu-dit Lafigère. 28 juin 2009, Inflorescence. Photo Alain GÉVAUDAN.

dans le Vivarais cévenol, dans l'Hérault, le sud du Larzac au Haut-Minervois et la vallée du Jaur dans le Haut-Languedoc (<http://orchidees-du-languedoc.fr>). La niche écologique occupée par ce taxon peut être retrouvée dans le sud de la France, sur tous les contreforts sud du Massif Central, du sud de l'Ardèche au Tarn, et peut-

être également dans les massifs de moyenne altitude des Pyrénées orientales (Albères). La mise en lumière de ce taxon constitue une motivation supplémentaire de révision des données anciennes concernant *E. helleborine*, en particulier en Ardèche, et naturellement de prospections complémentaires.

*93, rue Edouard-Vaillant - 69100 Villeurbanne - Courriel : gevaudan.alain@wanadoo.fr

Référence : GÉVAUDAN A., NICOLE M. & ANGLADE P., 2011.- *Epipactis helleborine* var. *casta-*

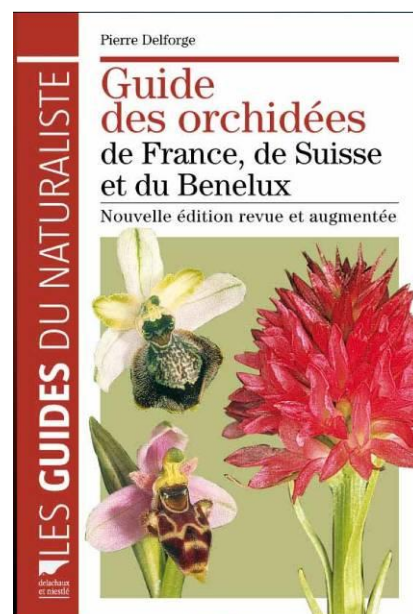
nearum, une nouvelle variété de la flore de France. *Natural. Belges* 92 (Orchid. 24), 33-44.

#####

Vient de paraître

La nouvelle édition, revue et augmentée du *Guide des Orchidées de France, de Suisse et du Benelux*, par Pierre DELFORGE, vient de paraître. Plus de 160 espèces, de nombreuses variétés et formes illustrées, 304p., 500 photos. Delachaux & Niestlé, Paris.

Présentation de l'éditeur : Pour chaque espèce sont précisés : l'étymologie du nom scientifique, la variabilité, la période de floraison, l'habitat, la fréquence, la distribution générale et, souvent aussi, l'insecte pollinisateur particulier et les éventuels problèmes de classification. La répartition de chaque espèce est visualisée par une carte. 480 photographies en couleurs, des dessins et des schémas mettent en valeur les caractères importants pour la détermination. Des clefs de détermination illustrées permettent au spécialiste comme au botaniste amateur d'identifier avec précision toutes les orchidées sauvages de France, de Suisse et du Benelux. Une partie générale présente l'anatomie, le cycle de vie, la reproduction, les extraordinaires stratégies développées par ces plantes pour attirer les insectes et les menaces qui pèsent sur leur survie.



#####

Le point sur l'avancement du livre « A la rencontre des Orchidées sauvages de la région Rhône-Alpes », par Dominique BONARDI

Il y a maintenant plus de trois ans que nous avons lancé le projet de ce livre. Nous avons livré, le 15 avril, la première maquette complète. Biotope est donc en possession des textes et de l'illustration de la totalité du livre.

Quelles sont les prochaines étapes ?

Biotope doit mettre en forme et réaliser la maquette définitive, et nous renvoyer cinq exemplaires papier de cette maquette (livre et monographies) pour une correction finale de notre part. Biotope prend en charge la relecture du manuscrit par un relecteur scientifique indé-

pendant, qui pourra suggérer des améliorations, qui nous seront alors proposées.

Après acceptations et modifications mineures éventuelles de notre part, Biotope pourra entreprendre les travaux de lancement de l'édition.

Mais un problème important reste à résoudre en parallèle : **celui du financement !**

C'est un sujet sur lequel l'équipe de direction du projet SFO RA travaille, les premiers contacts de Biotope auprès des financeurs éventuels n'ayant pas abouti.

Il est difficile, à l'heure actuelle, de fixer un calendrier précis, car Biotope a ses propres projets d'édition que nous ne connaissons pas, et le problème du financement reste à résoudre.

RENSEIGNEMENTS CONCERNANT L'ADHÉRENT ET/OU L'ABONNÉ

M. M^{me} M^{lle} (1) :
Prénom :
Adresse :
Bât., résidence : Rue :
Lieu-dit :
Code postal : Ville :
Pays :

Renseignements facultatifs

Téléphone : Courriel :
Date de naissance : Profession :
Obligatoire pour les moins de 25 ans

☐ ANCIEN MEMBRE DE LA SFO Oui ☐ Non ☐

MEMBRES ASSOCIÉS ÉVENTUELS

M. M^{me} M^{lle} (2) : Prénom(s) :
Adresse :
.....

Si vous êtes d'accord pour que nous communiquions votre adresse à des mairies, associations... qui désirent mener avec nous des actions, cochez la case ci-contre : ☐
Avec votre adhésion à la SFO vous êtes automatiquement rattaché(e) à l'association régionale qui couvre votre département. Si vous n'êtes pas d'accord, cochez la case : ☐

☐ Mon département n'est pas couvert par une des associations locales de la SFO ou je préfère être rattaché(e) à une autre association, dans ce cas j'indique laquelle (voir 3° de couverture ou liste jointe) :

ATTENTION, vous ne pouvez être affilié(e) qu'à une seule association locale.

Si vous êtes intéressés par d'autres groupements et SFO locales, vous pouvez contacter directement les présidents.

Intérêts particuliers

☐ Orchidées d'Europe ☐ Culture en appartement ☐ Dessin
☐ Orchidées exotiques ☐ Culture en serre ☐ Activités régionales
☐ Botanique ☐ Photographie ☐ Animation d'expos

(1) Rayer les mentions inutiles - (2) Si l'adresse est différente du membre actif

COTISATIONS ET ABONNEMENTS

TARIFS VALABLES À PARTIR DU 1^{er} JANVIER 2012

COTISATION À LA SFO ET ABONNEMENT À L'ORCHIDOPHILE (4 numéros par an)

	COTISATION	ABONNEMENT	TOTAL
MEMBRE ACTIF	16,00 €	35,00 €	51,00 €
MEMBRE BIENFAITEUR	28,00 €	35,00 €	63,00 €
MEMBRE ASSOCIÉ	8,00 €	sans	8,00 €
MEMBRE (< 25 ans) + étudiants*	8,00 €	26,00 €	34,00 €
ABONNÉ SEUL	sans	51,00 €	51,00 €

SUPPLÉMENT D'EXPÉDITION OBLIGATOIRE:

- Pour les DOM : 8,00 €
- Pour les TOM : 13,00 €
- Pays hors France : 5,00 €

* Jeunes de moins de 25 ans et étudiants, fournir un justificatif (année de naissance et/ou carte d'étudiant).

POUR VOS PAIEMENTS DE L'ÉTRANGER

- Par chèques tirés sur une banque française ou par carte bancaire VISA ou MASTERCARD, appliquez le tarif métropole.
- Pas de chèques tirés sur une banque étrangère, sinon ajouter 15,00 €.
- Pour les DOM, TOM et pays hors Europe, le supplément expédition est obligatoire.

FICHE DE PAIEMENT, À COMPLÉTER OBLIGATOIREMENT

CATÉGORIE	TARIF	SUPPLÉMENT/PORT			TOTAL
		1	2	3	
Membre actif simple*	16,00 €				
Membre actif + abonnement	51,00 €	5,00 €	8,00 €	13,00 €	
Membre bienfaiteur simple *	28,00 €				
Membre bienfaiteur + abonnement	63,00 €	5,00 €	8,00 €	13,00 €	
Membre associé	8,00 €				
Membre (< 25 ans) simple*	8,00 €				
Membre (< 25 ans) + abonnement	34,00 €	5,00 €	8,00 €	13,00 €	
Abonnement seul	51,00 €	5,00 €	8,00 €	13,00 €	

Règlement : €
1) Port étranger - 2) Port DOM - 3) Port TOM
* Sans abonnement

☐ Espèces ☐ Chèque à l'ordre de la SFO.

☐ Carte bancaire : Visa ou Mastercard

signature

Nom :

Prénom :

N° de carte : Expire fin Moment

N° CV x 2° : *3 derniers chiffres situés au dos de la carte, sur la bande réservée à la signature.

Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes

Association loi de 1901, affiliée à la Société Française d'Orchidophilie, association agréé par le Ministère de l'Ecologie et du Développement durable

Siège social :

Chez Philippe Durbin - 83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne
Courriel : durbphil@numericable.fr

Président d'honneur : Pierre Jacquet - Courriel : p-jacquet@wanadoo.fr

COMPOSITION DU BUREAU

Président : Michel Séret - 27 rue du Miage 74170 Saint-Gervais
Courriel : michel-seret@wanadoo.fr

Vice-président : Gil Scappaticci - 1674 les Rouvières 26220 Dieulefit
Tél : 04 75 90 62 75 - Courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Trésorière : Christiane Scappaticci - 1674 les Rouvières 26220 Dieulefit

Trésorier adjoint : Olivier Gerbaud - chemin de Berlandier 38580 Allevard-les-Bains
Courriel : Gerbaud.olivier@wanadoo.fr

Secrétaire : Philippe Durbin - 83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne
Courriel : durbphil@numericable.fr

Secrétaire adjoint : Alain Gévaudan - 93 rue Edouard Vaillant 69100 Villeurbanne
Tél : 04 78 03 59 68 - Courriel : Gevaudan.Alain@wanadoo.fr

COMPOSITION DU C.A.

Sylvain André, Jacques Bry, Pierre Aourousseau, Bernard Cérange, Jean-François Christians, Sophie Daulmerie, Thierry Delahaye, Philippe Durbin, Lucien Francon, Olivier Gerbaud, Alain Gévaudan, Pierre Jacquet, Bernard Nallet, Daniel Prat, Christiane Scappaticci, Gil Scappaticci, Michel Séret.

RESPONSABLES DÉPARTEMENTAUX

Ain : Bernard Nallet - 12 allée Vincent Benony 01000 Bourg-en-Bresse

Ardèche : Pierre Aourousseau - Le village 07140 Naves

Drôme : Gil Scappaticci - 1674 les Rouvières 26220 Dieulefit

Isère : Olivier Gerbaud - chemin de Berlandier 38580 Allevard-les-Bains.

Loire : Bernard Cérange - 77 cours Fauriel 42100 Saint-Étienne

Rhône : Dominique Bonardi - 16, chemin de Montpellas 69009 Lyon-St.-Rambert

Savoie : Thierry Delahaye - Montbenoit-Dessus 73250 Saint-Pierre-d'Albigny

Haute-Savoie : Michel Séret - 27 rue du Miage 74170 Saint-Gervais

CARTOGRAPHES

Responsable cartographie pour la région Rhône-Alpes :

Jacques Bry - 2 rue du Palais - 38000 Grenoble - Courriel : jbry38@yahoo.fr

Cartographes départementaux :

Ain : Bernard Nallet - 12 allée Vincent Benony 01000 Bourg-en-Bresse

Courriel : BernardNallet@aol.com

Ardèche : Alain Gévaudan (cartographe-relais) - 93 rue Edouard Vaillant 69100 Villeurbanne

Tél : 04 78 03 59 68 - Courriel : Gevaudan.Alain@wanadoo.fr

Conservatoire botanique National du Massif Central - Le Bourg 43230 Chavagniac-Lafayette - Courriel : cbnmc@wanadoo.fr

Drôme : Gil Scappaticci (cartographe-relais) - 1674 les Rouvières 26220 Dieulefit

Tél : 04 75 90 62 75 - Courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Luc Garraud - Conservatoire Botanique National Alpin de Gap-Charance 05000 Gap

Courriel : l.garraud@cbn-alpin.org

Isère : Jacques Bry - 2 rue du Palais - 38000 Grenoble

Courriel : jbry38@yahoo.fr

Loire : Bernard Cérange - 77 cours Fauriel 42100 Saint-Étienne

Courriel : bercerange@wanadoo.fr

Rhône : Philippe Durbin - 83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne

Courriel : durbphil@numericable.fr

Savoie : Thierry Delahaye - Montbenoit-Dessus 73250 Saint-Pierre-d'Albigny

Courriel : thierry.delahaye@wanadoo.fr

Haute-Savoie : Michel Séret - 27 rue du Miage 74170 Saint-Gervais

Courriel : michel-seret@wanadoo.fr

